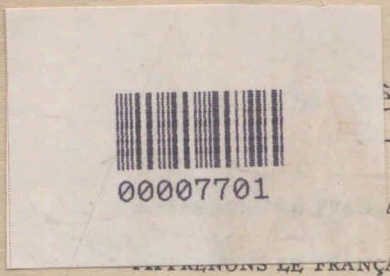
MARIA TERESA GIRAUDY

Apprenons le français

2ème ANNÉE

D
408



ème auteur

AIS 1.ère Année.

APPRENONS LE FRANÇAIS 2.e Année.

APPRENONS LE FRANÇAIS 3.e Année.

APPRENONS LE FRANÇAIS 4.e Année.

APPRENONS LES VERBES

EN PRÉPARATION:

3.ème, 4.ème et 5.ème Année de français à l'usage des Ecoles de Commerce.

MARIA TERESA GIRAUDY

Apprenons le français

2ème année

Adapté aux nouveaux programmes officiels.

Approuvé par le Conseil National d'Education.

TROISIÈME ÉDITION

Edit. e Imp. Araujo Hnos. - Rivadavia 1727
Buenos Aires

1937

DONACION DE R. O. L.

ES PROPIEDAD
Queda hecho el depósito
que marca la ley.

Distribuidores: H. Stein - Av. de Mayo 724 - U. T. 38-2364 - B. A.

Préface

Le livre "APPRENONS LE FRANÇAIS" *est destiné aux élèves de la 2ème année des Ecoles Normales, des Lycées de Jeunes Filles, et des Collèges Nationaux.*

Il se compose de quinze leçons dont les deux premières sous le titre d'introduction ont pour but la révision des connaissances acquises pendant la première année d'études.

Chacune de ces leçons comprend: une lecture, une partie grammaticale, des exercices variés (prononciation, élocution, lexique), une version, un exercice sur la vie pratique et une récitation, groupés par centres d'intérêt d'après les programmes officiels.

La lecture et la conversation servent d'appui aux exercices de vocabulaire, à la conjugaison et aux notions grammaticales qui correspondent à chaque thème.

Tous les exercices d'une même série se soutiennent et se pénètrent: lecture, questionnaire, lexique, grammaire, version, vie pratique et récitation.

La partie phonétique a été simplifiée et ne comprend qu'un simple exercice destiné à rappeler les principaux

sons caractéristiques du français offrant quelque difficulté aux élèves étrangers.

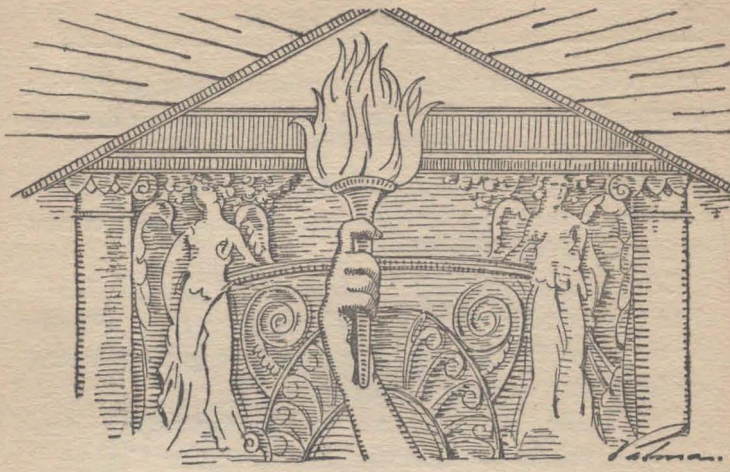
Les traductions des lectures permettront d'établir des comparaisons entre les deux langues et seront surtout un excellent exercice de style.

Les questionnaires, placés après chaque lecture, ont pour but d'exiger aux élèves un travail personnel, c'est-à-dire de les faire penser et répondre en français d'après les idées précisées dans la lecture.

Les exercices de vie pratique ont été présentés afin d'habituer l'élève à lire ailleurs que dans son livre.

Enfin, les gravures serviront à faciliter l'enseignement en permettant les exercices d'observation qui sont autant d'occasions pour compléter le vocabulaire et les connaissances d'une langue.

Nous nous sommes efforcés d'écrire un ouvrage complet, progressif et intéressant qui sera, nous l'espérons, une aide efficace pour les professeurs et les élèves.



INTRODUCTION

Permettez-moi de vous présenter mes jeunes amis qui, je l'espère, deviendront aussi bientôt les vôtres.

M. et Mme. Raynaud, leurs parents, sont français. Ils habitent l'Argentine depuis longtemps et M. Raynaud a su se faire remarquer et estimer comme médecin par son savoir et son habileté.

Mme. Raynaud, sa femme, a contribué par ses qualités à élever leurs enfants et former un charmant foyer qu'elle soigne et dirige avec amour.

Georges, l'aîné de leurs fils, est un jeune homme de 21 ans, sympathique, intelligent et très studieux. Cette année il finira sa médecine et son père l'enverra en France pour compléter ses études.

Jacqueline est une charmante jeune fille de 17 ans, aussi studieuse qu'active, suivant régulièrement ses cours

au Lycée, mais sans négliger les soins du ménage. Elle est comme dit son père l'âme de la maison et le bras droit de sa mère.

Quant à Berthe et Henri, Riquet dans l'intimité, ce sont deux bons petits diables aux jolis cheveux frisés et aux petits yeux bleus souriants.

Les parents de M. et Mme. Reynaud habitent Paris. Nos jeunes amis ont fait plusieurs voyages en France, ils ont ainsi fait connaissance avec leur grands-parents, oncles, tantes, cousins et cousines.

La famille Raynaud fera un nouveau voyage pendant les prochaines vacances afin de laisser Georges à Paris chez l'oncle Raynaud.

GRAMMAIRE

VERBES

PARTICIPE PASSÉ

1er. groupe	3ère. groupe
Appeler—appelé	Devenir—devenu
Contribuer—contribué	Faire—fait
Diriger—dirigé	Permettre—permis
Elever—élevé	
Espérer—espéré	
Former—formé	
Habiter—habité	
Soigner—soigné	

VERBE SOIGNER

Indicatif Présent

Je soigne	Nous soignons
Tu soignes	Vous soignez
Il soigne	Ils soignent

Passé Composé

J'ai soigné	Nous avons soigné
Tu as soigné	Vous avez soigné
Il a soigné	Ils ont soigné

VERBE DIRIGER

Indicatif Présent

Je dirige	Nous dirigeons
Tu diriges	Vous dirigez
Il dirige	Ils dirigent

Passé Composé

J'ai dirigé	Nous avons dirigé
Tu as dirigé	Vous avez dirigé
Il a dirigé	Ils ont dirigé

Quand (conj.)	**Quant à (loc. prép.)**
Quand on appelle Berthe elle répond.	Quant à Louise elle ne répond jamais.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes*: (1) Où sont nés les enfants de M. et Mme. Raynaud? — (2) Sont-ils argentins ou français? — (3) Quelle est la nationalité de vos parents? Et la vôtre? — (4) Quelle est la profession de M. Raynaud? Et celle de votre père? — (5) Où habitez-vous? (dites la rue et le numéro). — (6) Quel âge avez-vous? Et votre mère? Et votre sœur? — (7) Où ira Georges pour compléter ses études? — (8) Quand est-ce qu'il partira? — (9) Que dit M. Raynaud de sa fille Jacqueline? — (10) Allez-vous à l'école, au Lycée ou au Collège National? — (11) Où va Jacqueline? Et votre sœur? (12) Combien d'heures de classe avez-vous par jour? — (13) A quelle heure entrez-vous en classe? — (14) Comment appelle-t-on Henri dans l'intimité? — (16) Qui est-ce qui fait plusieurs voyages en France? — (17) Avez-vous des parents en Europe? Où? — (18) Que fera la famille Raynaud pendant les prochaines vacances? — (19) Qui est-ce qui restera à Paris? Où habitera-t-il? — (20) Où aimeriez-vous faire un voyage?

II. — Mettez les verbes des phrases suivantes au Passé Composé.

(1) J'appelle ma sœur. — (2) Il habite une belle maison à Belgrano. — (3) Finit-il ses études de médecine? — (4) Elle ne néglige pas ses études. — (5) Il fait connais-

sance avec ses cousins. — (6) Il prend une profession libérale.

III. — Donnez le contraire de: bonne, blond, studieux, grand, jeune, jeune homme, grand-père, commencer, droite, espoir.

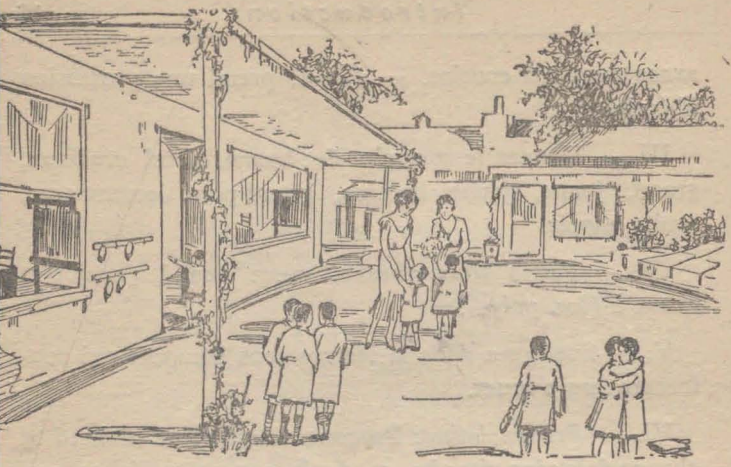
IV. — Faites trois phrases avec: quand (conj.) et quant à (loc. prép.).

V. — Soulignez dans la lecture tous les mots qui renferment un **e** muet.

VI. — *Prononciation:* Prononcez lentement d'abord et chaque fois plus vite: be, ce, de, le, me, ne, te, fe, se, sse, que.

Répetez plusieurs fois.

Je ne veux que ce que le jeu permet.



LA RENTRÉE

Riquet, le turbulent et inquiet Riquet, ira cette année à l'école. Lui-même l'a demandé à sa maman ; il sait que les classes commencent le 15 mars.

—Maman, quand est-ce le 15 mars ?

—Lundi prochain, mon enfant.

—Oh ! Comme je voudrais être déjà à lundi ! Est-ce qu'il n'arrivera jamais le 15 mars ?

—Riquet, lui dit sa maman, tu es bien impatient de commencer les classes, mais tu devras être sage et studieux.

—Je le sais, dit Riquet, je devrai rester tranquille et être attentif en classe, mais il y a les récréations et alors je pourrai jouer à la balle, aux barres, sauter et courir

avec les autres enfants. Dis-moi, maman, que ferons-nous en classe?

—Et bien, le professeur t'enseignera d'abord les numéros, puis à compter, et aussi à lire l'alphabet et à écrire des mots et des phrases.

—Cela me sera facile, car je sais déjà écrire un peu et compter aussi. Mais quand est-ce que l'apprendrai l'histoire, la géographie, les mathématiques et la grammaire comme Jacqueline et Berthe?

—Pour cela il faudra beaucoup étudier, être sage et laborieux et surtout être obéissant.

—Je le serai, dit-il d'un air sérieux, parce que je veux être un bon élève comme mon frère et mes sœurs.

GRAMMAIRE

VERBES

Participe Passé

1er. groupe	3ère. groupe
Arriver—arrivé	Apprendre—appris
Compter—compté	Courir—couru
Enseigner—enseigné	Devoir—dû
Jouer—joué	Faire—fait
Sauter—sauté	Falloir—fallu
	Pouvoir—pu
	Savoir—su

Verbe Etudier

Imparfait de l'Indicatif	Futur de l'Indicatif
J'étudiais	J'étudierai
Tu étudiais	Tu étudieras
Il étudiait	Il étudiera
Nous étudiions	Nous étudierons
Vous étudiiez	Vous étudierez
Ils étudiaient	Ils étudieront

Remarquez: Les consonnes finales des verbes sont muettes sauf en liaison à la 3ème pers. du sing. et aux 1ère, 2ème. 3ème pers. du pluriel.

Mots Invariables

Comme je voudrais être **déjà** à lundi!
Il veut être un bon élève **comme** son frère.
Il part **avant** nous et il arrive **après** nous.

Exercice. — Enoncez une phrase avec chacun de ces mots.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Qui ira cette année à l'école? — (2) A qui l'a-t-il demandé? — (3) Quand les classes commencent-elles? — (4) Etiez-vous aussi impatient que Riquet d'aller à l'école? — (5) Comment faut-il être en classe? Et que fait-on en classe? (6) Combien de minutes dure votre classe de français?

Et les récreations combien durent-elles? — (7) Que faites vous pendant les récréations. — (8) Quelle est la science que vous préférez. — (9) Quels jours et à quelle heure ont lieu vos classes? — (10) Pourquoi Riquet veut-il être un bon élève?

II. — Donnez l'Infinitif, le Présent, l'Imparfait, le Passé Composé et le Futur de l'Indicatif de tous les verbes du 1er. groupe de la lecture.

III. — Conjuguez les phrases suivantes à tous les temps connus:

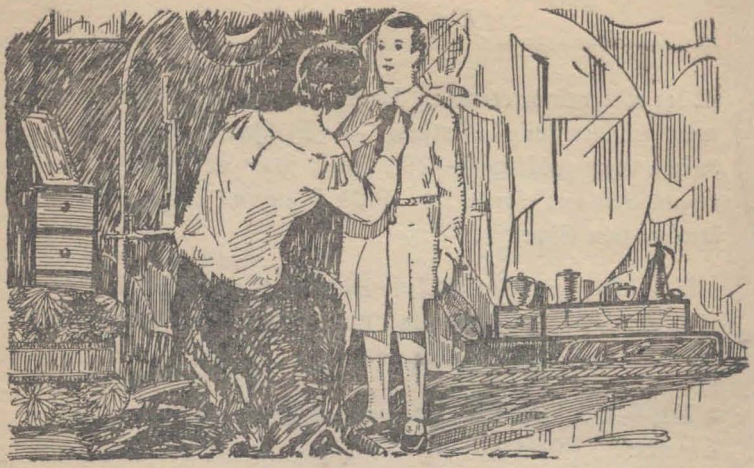
J'irai au collège cette année.
J'ai fait tous mes devoirs.
J'étudie mes leçons deux heures par jour.
Je finissais mon devoir de français.

IV. — *Elocution:* Dites à quelle heure vous entrez en classe et à quelle heure vous en sortez, dans quelle classe vous êtes et quelles sont les sciences que vous étudiez. Ajoutez le nom de la profession que vous préférez.

V. — Donnez le féminin des adjectifs suivants: turbulent, inquiet, sage, studieux, impatient, tranquille, bon, obéissant, sérieux.

VI. — *Prononciation:* Cherchez dans la lecture tous les mots avec le son "en" comme apprendre.

Prononcez lentement d'abord et chaque fois plus vite: Quand maman entend cela elle s'impatiente.



L'ÉCOLE

Le 15 mars! Aujourd'hui c'est un grand jour pour Riquet. Il s'est levé de très bonne heure et à 7 heures il est déjà prêt pour aller à l'école.

Impatient, il appelle sa sœur.

Allons, Berthe, dépêche-toi, nous allons arriver en retard; il est déjà 8 heures 35.

Berthe est aussitôt prête et les deux frères partent joyeusement pour l'école accompagnés de la bonne.

.....

Ah! quelle émotion, quel enthousiasme éprouve le petit Riquet en entrant à l'école!

Oui, certainement, ce grand édifice l'intimide un peu, mais l'entrée franchie, Berthe et Riquet, se trouvent dans un grand vestibule, clair, aéré, plein d'enfants de tout âge.

Berthe retrouve ses compagnes de classe, les salue, les embrasse, et les questionne longuement, jusqu'à ce que la cloche sonne; alors, prenant son jeune frère par la main, vite tous deux traversent une grande et belle cour, et Berthe signale, ici, le bureau de M. le Directeur; là, la Bibliothèque; plus loin, le Musée, puis tout à fait à gauche, le Laboratoire, le Gymnase et la Salle des Fêtes.

—Et ma classe, où est-elle?

—Ta classe est là-bas, en tournant, la dernière porte à droite tout au fond de la cour.

L'instituteur est déjà devant son bureau; il dirige la parole à ses élèves. Berthe lui présente son petit frère et il s'en faut bien peu pour que Riquet, tout ému, ne pleure pas quand sa sœur le quitte en l'embrassant.

C'est ainsi que Riquet commence son apprentissage d'écolier.

GRAMMAIRE

Verbes du 1er. groupe

Infinitif	Part. Passé	Part. Présent
Avancer	Avancé	Avançant
Embrasser	Embrassé	Embrassant

Infinitif	Part. Passé	Part. Présent
Entraîner	Entraîné	Entraînant
Commencer	Commencé	Commençant
Diriger	Dirigé	Dirigeant
Imposer	Imposé	Imposant
Questionner	Questionné	Questionnant
Rentrer	Rentré	Rentrant
Traverser	Traversé	Traversant
Trouver	Trouvé	Trouvant

VERBE "ECOUTER UNE EXPLICATION"

En ce moment:

Présent

J'écoute une explication
Tu écoutes une explication
Il écoute une explication
Nous écoutons une explication
Vous écoutez une explication
Ils écoutent une explication

Hier:

Passé Composé	Passé Simple
J'ai écouté	J'écoutai
Tu as ecouté	Tu écoutas
Il a écouté	Il écouta
Nous avons écouté	Nous écoutâmes
Vous avez écouté	Vous écoutâtes
Ils ont écouté	Ils écoutèrent

Passé Simple (terminaisons)

ai	âmes
as	âtes
a	èrent

Remarque: Le Passé Simple s'emploie rarement en français, il est presque toujours remplacé par le Passé Composé.

VERBE DIRIGER

Passé Simple

Je dirigeai	Nous dirigeâmes
Tu dirigeas	Vous dirigeâtes
Il dirigea	Ils dirigèrent

Remarque: Les verbes en "ger" prennent un "e" après le "ge" devant "a" ou "o".

VERBE AVANCER

Passé Simple

J'avançai	Nous avançâmes
Tu avanças	Vous avançâtes
Il avança	Ils avancèrent

Remarque: Les verbes en "cer" prennent une cedille sous le "c" quand ils sont suivis d'un "a" ou d'un "o".

MOTS INVARIABLES. — Expressions de temps, de lieu, et de manière.

Il marcha **vite**.
Je suis **déjà** prête.
Il est parti **aussitôt** son travail fini.
Aujourd'hui j'étudierai.
Il est **très tard**.
J'étais **alors** chez mon frère.
—Riquet, **où** es-tu? —Je suis **ici**.

Laissez-**là** le livre d'histoire
Mets cette chaise **plus loin**
Où allez-vous?
Elle entraîna Riquet **dehors.**

Remarquez:

Entrée Rentrée
La maison a une belle entrée. — La rentrée des classes.

ALPHABET.

L'alphabet se compose de vingt-six lettres: a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Quand les classe de l'école primaire commencent-elles en Argentine? Et en France? — (2) A quelle heure vous levez-vous pour aller à l'école? — (3) Arrivez-vous toujours à l'heure? — (4) Comment allez-vous à l'école, à pied ou en tramway, seul ou accompagné? — (5) A quelle école allez-vous? — (6) Comment est-elle (dites où elle est située, combien d'étages elle a, etc.) — (7) Berthe est-elle contente de retrouver ses compagnes de l'année dernière Que fait-elle? — (8) Où allez-vous pendant les récréations? Que faites-vous? — (9) Comment s'appelle la salle où est M. le Directeur? Et où sont les livres? Où donne-t-on les fêtes? Et où faites-vous la gymnastique? — (10) Comment est votre salle de classe? (faites-en une description rapide).

II. — Donnez le Passé Simple des verbes suivants en les faisant accorder avec les pronoms:

Je (saluer)	Je (avancer)
Il (sonner)	Ils (commencer)
Nous (traverser)	Nous (diriger)
Tu (questionner)	Vous (traverser)
Je (diriger)	Tu (sonner)
Vous (signaler)	Ils (lever)

III. — Conjuguez le Passé Simple de:

Entrer dans la classe.
Saluer ses compagnes.
Diriger un établissement.
Commencer une lecture.

IV. — Donnez le contraire de: entrer, vite, dehors, clair, un peu, dernière, sortie, petit frère, derrière.

V. — Ecrivez des phrases avec les mots invariables de la lecture: déjà, aussitôt, très, tard, alors, ici, là, plus, loin, où, dehors, vite.

VI. — Exercice de la vie pratique. Lire sur un journal des annonces ayant rapport à l'enseignement. Traduction.

VII. — *Prononciation:* Séparez par groupes les mots de la lecture où l'on trouve les voyelles doubles:

eu, au, ou, ai.

VERSION

En la República Argentina la Instrucción es pública, gratuita y obligatoria. Comprende la instrucción primaria, secundaria y superior.

Las escuelas primarias dependen del Consepo Nacional de Educación.

Las escuelas normales, los colegios nacionales, los liceos y universidades dependen del Ministerio de Justicia e Instrucción Pública.

Hay también escuelas rurales, escuelas comerciales, profesionales e industriales, y escuelas particulares donde reciben externos, pupilos y medio pupilos.

El número de analfabetos disminuye todos los días.

Me llamo ..... Tengo ..... años.

Sigo los cursos de ..... y estoy en segundo año.

Entramos a la escuela a las ..... y salimos a las .....

El día escolar está dividido en cinco horas de cuarenta y cinco minutos.

Para cada asignatura tenemos un profesor. Nos quedamos en nuestra clase para las lecciones de Aritmética, Geometría, Castellano y Francés, pero vamos a salones especiales para las clases de Historia y Geografía, a los laboratorios para las clases de Historia Natural, Física y Química y al gimnasio para las clases de Ejercicios Físicos.

Nos enseñan también Música, Canto, Labores, Trabajos Manuales, Dibujo, Caligrafía y Economía Doméstica.

VIII. — *Exercice.* Composez trois mots en remplaçant le point par une consonne. Ex.: .on — ton, son, mon — .in — .ien — .ain — .oule — .iel — .oisson — .eau.

IX. — Famille du mot classe. Employez dans une phrase chacun des mots suivants: classe, classer, classeur, classement, classification, classique.

X. — Ecrivez trois mots avec chacune des consonnes composées suivantes: ch, gn, ph, th, ill, qu. gu.

XI. — Homonymes. Employez dans une phrase chacun des mots suivants: il, île; son, sont; a, à, ah!

A CŒUR VAILLANT

"Faire des «a» sur son ardoise,
Et les faire bien ronds, bien droits,
C'est difficile, va Françoise,
Quand on a de très petits doigts.'

"Françoise était ma vieille bonne;
Elle tricotait lestement;
Alors, prenant ma main mignonne,
Elle dit, en la caressant:

"Pour l'écolier, tout est pénible
Et difficile en commençant;
Mais qu'il le veuille seulement:
A cœur vaillant, rien d'impossible."

S. Brès

LA VILLE

Riquet rentra chez lui fort content de sa première journée de classe. Il apportait la liste des fournitures scolaires à acheter: des livres, des crayons, une ardoise, des cahiers, etc.

—Maman, dit-il, pourrons-nous acheter les livres et les cahiers dont nous avons besoin?

—Oui, mon enfant. Vous irez faire vos achats chez notre ami M. Durand. Il tient une librairie et papeterie au centre de la ville. Il ne vend que des articles de première qualité. Jacqueline vous accompagnera dès qu'elle aura fini sa leçon de piano.

—Je vous avertis que le trajet est long, dit Jacqueline, mais nous avons le temps. Prenons l'autobus, ainsi vous

pourrez voir la ville et admirer de beaux quartiers que nous visitons rarement.

L'autobus suivit la rue Santa-Fé, puis Suipacha et l'Avenue de Mai. Ils étaient arrivés, il fallait descendre. Que d'autos et de taxis ! Jacqueline saisit la main de son petit frère, et vite ils traversèrent la rue et gagnèrent le trottoir.

—Allons, Riquet, dit Jacqueline, donne-moi la main, tu es capable de te perdre dans le va-et-vient incessant des piétons.

—Quel beau quartier !, dit Berthe. Les avenues sont larges, ombragées, et fréquentées ; à toute heure on y voit des passants affairés et des voitures allant en tous sens.

—Le quartier est certainement très beau, mais il n'est point agréable d'y vivre. Les appartements sont petits, sombres, et l'on entend, le jour comme la nuit, les autobus trépidants et le va-et-vient des autos. Ce quartier est réservé aux bureaux, aux magasins de luxe et aux grands théâtres et cinémas.

—Mais nous voilà arrivés chez M. Durand, dit-elle. Entrons et choisissez ce qu'il vous faut.

GRAMMAIRE

VERBES

Participe Présent

1er. groupe	2ème. groupe
Acheter—achetant	Finir—finissant
Admirer—admirant	Avertir—avertissant
Arriver—arrivant	Choisir—choisissant
Donner—donnant	Saisir—saisissant
Traverser—traversant	

Verbe "Finir"

Présent de l'Indicatif

Je finis	Nous finissons
Tu finis	Vous finissez
Il finit	Ils finissent

Passé Simple

Je fini*s*	Nous fin*îmes*
Tu fini*s*	Vous fin*îtes*
Il fini*t*	Ils fini*rent*

Verbe "Choisir"

Indicatif Présent

Je choisis	Nous choisissons
Tu choisis	Vous choisissez
Il choisit	Ils choisissent

Passé Simple

Je choisi*s*	Nous choisî*mes*
Tu choisi*s*	Vous choi*sîtes*
Il choisi*t*	Ils choisi*rent*

Remarque: Les verbes du 2ème. groupe prennent un accent circonflexe sur la voyelle "î", aux deux premières personnes du pluriel. Les 3 premières personnes du singulier du présent et du passé simple sont exactement pareilles.

LE, LA, LES — ARTICLES DÉFINIS

le quartier (m. s.)
la ville (f. s.)

L'autobus (élision devant "h" muet ou voyelle)
l'avenue — l'homme

Les quartiers (m. p.)
les avenues (f. p.)

AU, AUX, DU, DES — ARTICLES CONTRACTÉS

A le = Au — Je parle au professeur.
A les = Aux — Le professeur parle aux élèves.
De le = Du — Le discours du professeur.
De les = Des — Les discours des professeurs.

Remarque: Il n'y a pas de contraction devant un mot commençant par une voyelle.

Ex.: Je vais à l'école.

Nota: Les articles contractés peuvent se traduire en espagnol.

UN, UNE, DES — ARTICLES INDÉFINIS

Un piéton (m.s.)	Des piétons (m. pl.)
Une rue (f. s.)	Des rues (f. pl.)

Remarque: On met "de" devant un adjectif. Ex.: Une belle rue; de belles rues.

De, Du, De la, Des — Articles Partitifs

De l'argent (m. s.)	
Du pain (m. s.)	Des pains (m. pl.)
De la confiture (f. s.)	Des confitures (f. pl.)

Remarque: Les articles partitifs n'ont pas de traduction en espagnol.

Ex.: Il n'a pas de livres.

A la forme négative on emploie *de* pour *des*.

Expressions

Etre fort content = Etre très content.

Fort bien, lui dit l'instituteur = Très bien, lui dit l'instituteur.

Inversion

Maman, dit-il, nous allons partir.

Avenue de Mai, cria le conducteur.

Nous voilà arrivés, dit-elle.

Remarquez la place du sujet après le verbe. Ce n'est pas une interrogation, c'est une inversion.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Pourquoi Riquet voulut-il sortir? — (2) Où alla-t-il acheter ses livres? — (3) Qui est-ce qui l'accompagna? — (4) Où est

la librairie? — (5) Que prirent-ils pour aller chez M. Durand? Pourquoi? — (6) Quel fut le trajet de l'autobus? — (7) Quels sont les principaux monuments de Buenos Aires? — (8) Quel est l'aspect des grandes avenues? Et celui de votre quartier? — (9) Quel est le quartier le plus fréquenté de Buenos Aires? — (10) Comment sont les avenues de Buenos Aires? — (11) Quel quartier habitez-vous? — (12) Est-il loin ou près du centre de la ville? — (13) A qui est réservé le quartier des grands boulevards? — (14) Demeurez-vous dans une maison ou dans un appartement? — (15) Habitez-vous une grande ville ou près de la ville? Comment s'appelle-t-elle?

II. — Donnez quelques qualités qui conviennent à une ville, à un monument, à un immeuble, à une avenue, à une rue, aux automobiles, aux piétons.

III. — Donnez quelques phrases en employant le Passé Simple.

IV. — *Composition.* Faites la description de la rue que vous habitez.

Canevas. Situation, quartier, aspect général, immeubles et magasins.

V. — *Prononciation.* Remarquez la différence de prononciation entre les mots "ville" est "famille".

Fille	Villégiature
Jonquille	Villageois
Gentille	Village

LA CIUDAD

La capital de la República Argentina, Buenos Aires, está en la margen derecha del Río de la Plata. Es una ciudad muy extensa y muy poblada. Tiene grandes avenidas, tales como la Avenida de Mayo y la Avenida Alvear; calles anchas, rectas, tales como la calle Callao, la calle Santa Fe y la calle Corrientes, con edificios soberbios; otras más angostas, tales como las calles Florida, Suipacha, Maipú y Carlos Pellegrini, donde abundan las casas de comercio.

Las avenidas diagonales Norte y Sud llaman la atención y sorprenden a los extranjeros que visitan nuestro país.

Tiene también hermosas plazas: la Plaza del Congreso, la Plaza de Mayo, la Plaza Italia, etc., y edificios monumentales: el Congreso, el Concejo Deliberante, el Palacio de Justicia. Los paseos más renombrados son el Parque 3 de Febrero, la Recoleta, las Barrancas de Belgrano y el Balneario Municipal.

También hay algunos barrios pobres, donde no se ven sino callejones y chozas; pero son escasos.

En la República Argentina hay otras ciudades importantes, entre ellas, Rosario, Córdoba, Santa Fe, Corrientes, Paraná, Bahía Blanca, Concordia, etc.

VI. — Formez une anagramme avec chacun des mots suivants: Ex.: rond, nord.

Loin, gare, rame, niche, coupe, ligne, carte, craie, partie, argent.

VII. — Famille du mot *ville*. Employez dans una phrase chacun des mots suivants: ville, village, villageois, villégiature.

VIII. — Homonymes. Employez dans une phrase chacun des mots suivants: dans, dent; mon, mont; les, laid, laie, lait.

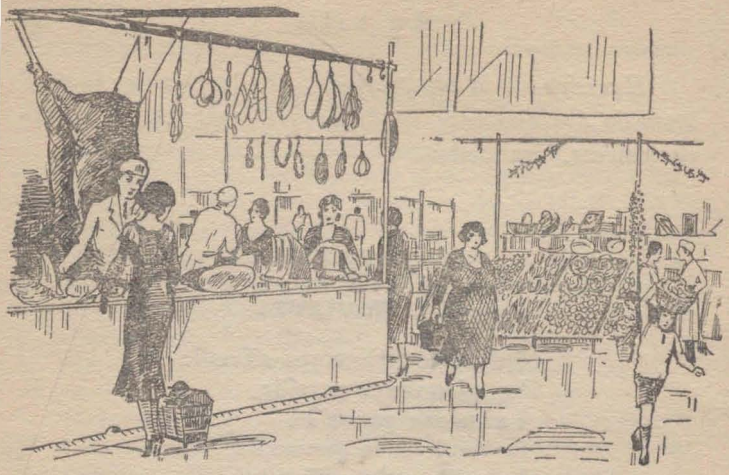
Exercice de la vie pratique. — Lire sur un journal français des annonces de location d'immeubles ou d'appartements. Traduction.

RÉCITATION

LE PRINTEMPS

Quand le printemps s'éveille
La saison sans pareille,
La nature gazouille,
Le merle et la grenouille,
La caille et le grillon,
Dans le creux du sillon.
Et toutes les chenilles
Ont quitté leurs guenilles
Et sont des papillons
Qui vont en tourbillons.

D'après Mlle. H. S. Brés.



LE MARCHÉ

Mélanie, la cuisinière de Mme. Raynaud a aujourd'hui beaucoup à faire. Elle s'est levée de grand matin et elle part avant 7 heures.

—Ah!, dit elle, je n'arriverai jamais à avoir le déjeuner prêt pour midi comme Mme. me l'a demandé. Et il y a des invités! Oh! comment vais-je faire?

Pauvre Mélanie! Quelle brave femme, mais quelle tête de linotte. Elle oublie toujours d'acheter une partie des provisions.

D'abord Mélanie alla à la boucherie et acheta un morceau de veau bien blanc et bien tendre, un beau gigot et quelques côtelettes d'agneau.

Ensuite elle entra chez le charcutier.

—Voilà votre commande, Mlle. Mélanie, lui dit le charcutier: 1 kilo de porc bien tendre, 2 kilos de graisse, et 300 grammes de jambon. Quant au pâté et aux saucisses, les voici.

Chez la marchande des quatre saisons, Mélanie fut très bien servie: poireaux, pommes de terre, choux-fleurs, carottes, navets, haricots verts, asperges et artichauts, tout était frais et tendre.

Satisfaite, elle mit tout dans son panier d'osier et partit. Mais à peine avait-elle fait quelques mètres qu'elle se rappela le poisson. Et vite, elle revint sur ses pas.

—Je viens chercher la langouste et le saumon commandés hier.

—Ah! Mlle. Mélanie, lui dit le marchand de poisson, j'ai été sur le point de les vendre tellement il était tard.

—Ah non! Vous avez bien fait de me les réserver. Mme. m'avait bien recommandé de n'acheter ni du hareng, ni des sardines, ni des crevettes, ni de la raie, car il y a du monde à déjeuner.

Vite elle prit son paquet est sortit, mais avant de rentrer à la maison elle alla chez la crémière du quartier et acheta une douzaine d'œufs, du beurre et du fromage.

"—Je crois, dit-elle, que j'ai tout acheté." Et c'était vrai. Pour une fois la bonne Mélanie n'avait rien oublié!

GRAMMAIRE
VERBES

Participe Présent

1er. groupe	3ème. groupe
Arriver—en arrivant	Etre—en étant
Aller—en allant	Avoir—en ayant
Oublier—en oubliant	Mettre—en mettant
Acheter—en achetant	Partir—en partant
Entrer—en entrant	Venir—en venant
Chercher—en cherchant	
Rentrer—en rentrant	

Remarque: Le participe présent est souvent précédé de la préposition *en.*

Verbes Etre et Avoir

P. Simple	P. Simple
Je fus	J'eus
Tu fus	Tu eus
Il fut	Il eut
Nous fûmes	Nous eûmes
Vous fûtes	Vous eûtes
Ils furent	Ils eurent

Le Nom

Mélanie, chapeau, agneau, charcutier, sont des noms désignant une personne, un animal, une chose.

Mélanie, la France, la République Argentine, sont des noms **propres** convenant à une seule personne, à une seule chose.

Chapeau, mouton, artichauts, sont des noms **communs** convenant à plusieurs objets ou à plusieurs êtres.

PLURIEL DES NOMS

Un épicier — Des épiciers.
Une cuisinière — Des cuisinières.

Règle générale: On forme le pluriel des noms en ajoutant un *s* au singulier.

Un prix très élévé — Des prix très élévés.
Le riz — Les riz.
Un petit pois — Des petits pois.

Les noms terminés en *s, x, z* ne changent pas au pluriel.

Le maquereau — Les maquereaux.
Le noyau — Les noyaux.
Le cheveu — Les cheveux.

Les mots terminés en *eau, au, eu*; forment leur pluriel en ajoutant un *x* au singulier.

Un général — Des généraux.

Les mots en *al* forment leur pluriel en *aux*.

Exceptions: Bal, carnaval, chacal, régal, pal, nogal, qui prennent un *s*.

Un chou — Des choux.
Un genou — Des genoux.

Sept noms en "ou" prennent un *x* al pluriel: bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou.

Les autres prennent un *s*.

Ex.: Un clou — Des clous.

Un travail — Des travaux.

Sept noms en *ail* font leur pluriel en *aux*: bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail.

Les autres prennent un *s*.

Ex.: Un portail — des portails.

PLURIELS IRRÉGULIERS

Un œil — Des yeux.
Un ciel — Des cieux.

GALLICISMES

Grand matin = Très tôt.
Au grand air = En plein air.
Au grand jour = En plein jour.
Tête de linotte = Personne étourdie.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Pourquoi Mélanie est-elle très affairée? — (2) Pourquoi dit-on que Mélanie est une tête de linotte? — (3) Où alla-t-elle acheter le veau? — (4) Comment appelle-t-on celui qui vend de la viande de bœuf et de mouton? — (5) Qui est-ce qui vend du jambon et de la viande de porc? — (6) Comment appelle-t-on la marchande de légumes? — (7) Où Mélanie mit-elle les légumes? — (8) Pourquoi fut-elle obligée de revenir sur ses pas? — (9) Qui est-ce qui vend du poisson? — (10) Quels poissons connaissez-vous? — (11) Où achète-t-on le lait, les œufs et le fromage? Et comment s'appelle la femme qui les vend? — (12) Citez quelques

autres noms d'établisements où l'on vend des produits alimentaires. — (13) Qui est-ce qui fait le marché chez vous?

II. — Soulignez le suffixe des mots suivants et formez leur féminin: boucher, épicier, laitier, hôtelier, charcutier, fruitier, boulanger, pâtissier, crémier, cafetier.

Comment appelle-t-on la boutique du: boucher, crémier, charcutier, fruitier, boulanger, pâtissier et celle de l'épicier.

Soulignez le suffixe.

III. — Mettez au pluriel les phrases suivantes:

Le cheval est un animal utile.
La poule est un oiseau de basse-cour.
J'ai acheté un poireau et un chou.
As-tu lu le journal?
J'ai bien mal à un œil.

IV. — Faites des phrases en employant les verbes "Etre" et "Avoir" à la 3ème. personne du singulier et du pluriel du Passé Simple.

V. — *Composition:* Le marché.

Canevas. Dites ce que vous voyez au marché, quels sont les principaux marchands et ce qu'ils vendent.

VI. — *Prononciation:* Lin, vin, fin, matin, bain, pain, main, sien, rien, mien, tien.

Lisez lentement d'abord et chaque fois plus vite.

LA FERIA

Además de los mercados, existen en Buenos Aires las ferias. No son ferias como las de Europa, donde se vende toda clase de animales domésticos, y de mercaderías y donde se pueden

ver saltimbanquis y fieras amaestradas; en éstas pueden comprarse principalmente productos alimenticios a un precio muy razonable y más bajo que en casa de los comerciantes. Se encuentra allí carne de vaca, de buey, de ternera, de carnero, de cordero y de cerdo, salchichas y morcillas, legumbres, leche, queso, manteca, frutas, miel, etc.

Un panadero vende panecillos dorados y apetitosos.

A veces un vendedor ambulante ofrece géneros, puntillas, botones y confecciones.

Cada uno de esos pequeños comerciantes prepara su mostrador con el mayor cuidado para que la muestra atraiga a los clientes y, a veces, les llama ofreciéndoles mercaderías excelentes y muy baratas.

Pero hay que desconfiar y elegir con calma sin dejarse marear por lindas frases.

Me agrada mucho ir a la feria; los gritos de los vendedores y las discusiones de los compradores me divierten. El pescador vigila a la vendedora de aves y está furioso cuando ella vende más que él.

La florista es una joven graciosa y simpática y tiene un verdadero talento para preparar primorosos ramos. Vende también plantas de adorno y alhucema para perfumar la ropa blanca.

La feria comienza a las siete y termina a las diez.

VII. — Formez un mot en remplaçant les points par une diphtongue:

Ex.: F..re — Foire.

v..nde — ch..sir — b..quet — grac...se — v... — m..ton — p..son — ..ssi — ..mer — ..rope.

VIII. — Famille du mot MARCHÉ. — Employez dans une phrase chacun des mots suivants:

Marché — marchand — marchandise — marchander —marchandeur — mercantile.

IX. — Ecrivez les diminutifs des noms suivants :

Ex. : Livre - livret	Maison — maisonnette
Bâton	Planche
Coffre	Hache
Coussin	Fourche
Bois	Cloche

X. — HOMONYMES : vos — veau — vaut
sel — selle — celle.

RÉCITATION

UNE BONNE RECETTE POUR MÉLANIE

Petites galettes à l'eau, pour le thé

Mettez sur la table 3 quarts de litre de farine, faites un creux où vous mettrez une pincée de sel, un peu de sucre en poudre, 125 grammes de beurre, 2 œufs, un demi-verre d'eau. Travaillez bien la pâte. Abaissez-la à un centimètre d'épaisseur, découpez-en des ronds, dorez-les à l'eau et saupoudrez-les de sucre. Faites cuire sur des plaques à four un peu chaud.

PROFESSIONS ET MÉTIERS

Nos jeunes amis ont fini leurs achats, mais pendant que Jacqueline payait la facture et donnait l'adresse pour l'envoi des livres, Berthe et Riquet examinaient les différentes sections de la librairie.

Sur les tables et les comptoirs on voyait de gros livres de Médecine et de Droit, et de magnifiques albums illustrés d'Architecture qui tentèrent la curiosité de Riquet. Il se mit à les feuilleter avec attention.

Très contents de la promenade, aussitôt rentrés chez eux les enfants firent part à leurs parents de leurs impressions, et Riquet, enthousiasmé encore des belles gravures qu'il avait vues, dit à son père: "Quand je serai grand je veux être architecte".

—C'est une très bonne idée, dit M. Raynaud, mais encore faut-il faire le choix d'une profession d'après les aptitudes que l'on a. Tu pourras te faire médecin pour soulager l'humanité de ses souffrances physiques, ou avocat pour défendre les justes intèrêts de chacun de nous, ou bien notaire, chimiste, dentiste° pharmacien ou ingénieur.

Toutes ces professions sont belles et réservées aux jeunes gens studieux et intelligents.

Mais tous ne sont pas capables de faire des études sérieuses, ajouta-t-il, et souvent leurs moyens ne le leur permettent pas.

Ils prennent alors une occupation honorable comme celle de sculpteur, peintre, dessinateur, musicien ou instituteur, qui leur permet de vivre dignement et d'après leurs goûts et leur situation.

Quant aux jeunes gens qui ne peuvent pas étudier, ils prennent un métier. Il font un apprentissage à côté d'un ouvrier expérimenté et ils deviennent ainsi maçons, vitriers, menuisiers, charpentiers, teinturiers, boulangers ou mécaniciens.

L'homme qui possède une profession ou un métier peut vivre heureux et indépendant à la condition qu'il travaille avec ardeur et intelligence.

Voilà mon petit Riquet, tous les chemins que tu peux suivre. Mais tu arriveras à être architecte si tu étudies et tu travailles sérieusement.

GRAMMAIRE

VERBES

1er. groupe	3ème. groupe
Payer	Ouvrir
Installer	Faire
Soigner	Prendre
Soulager	Mettre
Examiner	Lire
	Pouvoir

Passé Simple

Lire	Pouvoir	Mettre
Je lus	Je pus	Je mis
Tu lus	Tu pus	Tu mis
Il lut	Il put	Il mit
Nous lûmes	Nous pûmes	Nous mîmes
Vous lûtes	Vous pûtes	Vous mîtes
Ils lurent	Ils purent	Ils mirent

Féminin des Substantifs

Un parent — une parente
Un ami — une amie.

Règle générale: Le féminin se forme généralement en ajoutant un "e" au masculin.

Un boulanger — une boulangère.
Une teinturier — une teinturière

Les noms terminés en "er", "ier" changent "er" "ier" en "ère", "ière".

Un vendeur — une vendeuse.
Un chanteur — une chanteuse.
Un instituteur — une institutrice.

Les noms en "eur" font leur féminin en "euse" et en "trice".

Un lion — une lionne.
Un chat — une chatte.
Un paysan — une paysanne.

Les mots terminés en "t" ou "n" doublent la consonne finale.

On dit:

Un homme médecin — une femme médecin.
Un homme peintre — une femme peintre.
Un homme auteur — une femme auteur.

Mais:

Un avocat — une avocate.

Un homme — une femme.
Un jeune homme — une jeune fille.
Un oncle — une tante.

Plusieurs noms masculins changent complètement pour former le féminin.

Remarquez:

J'envoie un livre à ma sœur. (v. envoyer)
L'envoi vous parviendra avant 3 heures. (subs.)

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Qui est-ce qui faisait des achats de librairie? — (2) Que faisaient Berthe et Riquet pendant que Jacqueline payait? — (33 Où voyait-on des livres? — (4) Quels sont les livres que vendent les libraires? — (5) Quels sont les livres qui tentèrent la curiosité de Riquet? — (6) Que fit-il pour la satisfaire? — (7) En rentrant chez lui, à qui raconta-t-il ses impressions? — (8) Quelle est la profession qu'il choisit pour l'avenir? — (9) Et quelle est la vôtre? Et celle de votre père? — (10) Pourquoi voulez-vous être médecin? — (11) Pourquoi se fait-on avocat — (12) Que font les ingénieurs? Et les pharmaciens? Et les dentistes? — (13) A qui sont réservées ces professions? —

(14) Pourquoi tous les jeunes gens ne peuvent-ils pas prendre une profession? — (15) Quelles occupations choisissent-ils? — (16) Pourquoi certains jeunes gens prennent-ils un métier? — (17) Que faut-il faire pour arriver à être un bon ouvrier (18) Quels métiers connaissez-vous? — (19) Quels sont les métiers exercés exclusivement par les hommes? — (20) Et ceux qui sont réservés aux femmes? — (21) Pourquoi l'homme qui possède une profession ou un métier est-il heureux et indépendant? — (22) Quelles sont les conditions indispensables pour réussir dans une profession ou un métier? — (23) Pourquoi y a-t-il des professionnels et des ouvriers qui n'ont pas réussi? — (24) Quels sont vos projets pour l'avenir? Et comment pensez-vous réussir dans votre profession ou métier?

II. — Donnez le féminin des mots suivants:

Acteur — pharmacien — docteur — avocat — ingénieur — sculpteur — peintre — chanteur — instituteur — parent — oncle — homme — vendeur — boulanger — crémier — blanchisseur — marchand.

II. — Mettez les phrases suivantes au féminin et les verbes au Passé Simple:

a) L'instituteur a lu les devoirs avant de sortir.

b) Le pauvre blanchisseur a beaucoup travaillé ce matin.

c) Il peut partir avant que son patron, le boulanger, n'arrive.
d) Le filleul de mon oncle est venu le visiter.
e) Il a préféré un peintre pour faire son portrait.

IV. — *Composition:* Ma profession préférée.

Canevas: Dites quelle profession vous avez choisie et pourquoi n'en avez-vous pas choisie une autre.

S'il ne vous était pas possible d'exercer cette profession, quel métier auriez-vous choisi?

V. — *Prononciation:* L' "x" final ne se prononce pas dans: choix, noix, prix, voix, croix, paix.

L' "x" entre deux voyelles se prononce comme "gs" dans:

examiner — examen — exemple — exact — exhibition — exaucer — existence — exiler — exotique — exercice.

VI. — VIE PRATIQUE: Lisez sur un journal français les offres et demandes de professionnels et d'ouvriers.

VERSION

OFICIOS Y PROFESIONES

Soy médico, tu hermano quiere ser abogado, tu hermana será pronto maestra, tu primo Juan dice que quiere ser dentista y tu primo Pedro, veterinario. Y a ti, querido hijo, ¿qué te agrada?

—Yo, papá, quisiera como mi padrino tener muchas casas y recibir los alquileres todos los meses.

—Muy bien, no eres tonto, quieres ser rentista sencillamente. Pero como no puedo regalarte muchas casas y no tienes dinero para comprarlas, tendrás que buscar otra cosa.

—¡Qué lástima! ¡Eso me hubiera gustado! En fin... Mi compañero Julio será herrero como su padre, su hermano será albañil; el primero de la clase, José, dice que será maestro. Creo que Mario será carpintero; León, ebanista; Raúl vidriero; Ernesto prefiere ser carpintero de obras; Oscar, yesero; el hijo de nuestro pobre vecino será, como él, peón de albañil. En cuanto a mí, no sé todavía. Me gustaría bastante ser soldado o vigilante para tener un hermoso uniforme, o bien pastelero o confitero para comer masas y bombones a mi antojo; o también millonario para que podamos pasear siempre y no trabajar nunca...

—Pero eso no es un oficio ni una profesión, pequeño. ¿No quieres ser médico como yo? ¿O prefieres acaso ser arquitecto o ingeniero?

—¿Construir casas y puentes? ¡Oh, sí, papá! Creo que seré un buen arquitecto y la primera casa será para ti, para mamá y para mis hermanos.

—Muy bien, hijo mío. Entonces vete a estudiar, pues sin eso no llegarás a nada.

Suffixe

VII. — Avec les noms suivants formez des noms de métiers terminés par le suffixe "ier":

Serrure	Couteau
Epice	Papier
Fruit	Mercerie
Plâtre	Tonneau
Couture	Vitre

VIII. — Changez les noms concrets suivants en noms abstraits : Ex. : l'homme — l'humanité.

L'homme	Le musicien	Le héros
Le poète	L'avare	Le paresseux
Le peintre	L'artiste	Le malheureux
L'étudiant	Le parent	Le bienfaiteur
L'ami	L'inventeur	Le sculpteur

IX. — Employez dans des phrases les mots suivants : poisson, poison ; dessert, désert ; coussin, cousin ; baisser, baiser ; basse, base.

X. — Homonymes : moi-mois ; plu-plus ; maître-mètre.

Récitation

LES OUVRIERS DE LA MAISON

Charpentier solide et hardi maçon,
Bâtissez la maison !
Coiffez-la de tuile ou de fine ardoise,
Couvreur que je vois si vaillant !
Citadine ou villageoise
Qu'elle ait un sourire accueillant
Peintre, fais-la claire et jolie ;
Ferme-la bien, bon serrurier ;
A vous tous, adroits ouvriers,
Faites-en une œuvre accomplie.
Jardinier, pare-la de fleurs.
Achevez la maison de l'homme, ô travailleurs.

Maurice BOUCHOR

LES COMMERÇANTS

—Il n'est pas encore 5 heures. Nous avons largement le temps de faire une petite promenade avant d'aller à la maison. Où irons-nous?

—Jacqueline, pourquoi n'allons-nous pas flâner du côté des grands magasins?, dit Berthe.

L'idée était bonne et elle fut acceptée.

Que de belles choses dans les vitrines! Berthe et Riquet veulent tout acheter: des gants chez le gantier; de jolies cravates et des chemises chez le chemisier; un élégant complet chez le tailleur; de belles robes chez la couturière; de gentils petits chapeaux chez Mme. Plon, la modiste à la mode; des parfums chez le parfumeur, et même des bracelets, des pendentifs, des bagues et des épingles de cravate chez le bijoutier.

Quels excellents clients!

A les entendre, ils n'avaient rien à se mettre, et tout ce qu'ils portaient était vieux et fripé.

—Regarde, Jacqueline, les beaux souliers vernis et les élégantes bottines à lacets. Comme elles me plaisent! Ne crois-tu pas que j'ai besoin d'une paire de souliers neufs pour les dimanches?

—Oui, tu en auras certainement besoin un peu plus tard, mais maman te les achètera meilleur marché chez notre bottier, car ici ils doivent être trop chers.

—Je veux bien les acheter chez notre bottier, mais je voudrais y aller avec toi.

—Pourquoi, Riquet?

—Parce que ma pointure est le 29, mais maman demande toujours un point de plus.

Jacqueline lui promit de l'acompagner, et Riquet, heureux et rassuré, continua à regarder tranquillement les vitrines.

—Puisque nous sommes en ville, dit Jacqueline, nous allons acheter quelques fleurs pour les porter à maman.

Jacqueline connaît une fleuriste établie depuis longtemps dans le quartier. C'est là qu'elle va acheter les fleurs.

—Bonjour, Mlle. Raynaud.

—Bonjour, Mlle. Quelle magnifique variété de fleurs

vous avez aujourd'hui! Combien vendez-vous ce joli bouquet de roses blanches?

—Cinq piastres, Mlle.

—Et ces chrysanthèmes? Et ces lilas blancs? Oh! comme ils sont parfumés!

—Les chrysanthèmes, 6 piastres 50 la douzaine, et les lilas, 7 piastres, Mlle.

—C'est trop cher pour moi. Je vous demande de me faire un petit rabais pour ce bouquet de lilas blancs.

—C'est son prix, Mlle., mais comme vous êtes une bonne cliente, je vais vous faire un petit rabais. Je vous le laisse pour 6 piastres.

Jacqueline prit le bouquet, le paya et sortit.

—Nous avons fait une jolie promenade, mais pressons-nous pour prendre l'autobus si nous ne voulons pas être en retard pour le dîner.

GRAMMAIRE

Infinitif	Part. Présent	Part. Passé
Acheter	Achetant	Acheté
Payer	Payant	Payé

Verbes du 3ème. groupe

Infinitif	Part. Présent	Part. Passé
Croire	Croyant	Cru
Connaître	Connaissant	Connu
Entendre	Entendant	Entendu
Faire	Faisant	Fait
Mettre	Mettant	Mis

Infinitif	Part. Présent	Part. Passé
Plaire	Plaisant	Plu
Promettre	Promettant	Promis
Vendre	Vendant	Vendu
Vouloir	Voulant	Voulu

VERBE "ACHETER"

Indicatif Présent	Passé Simple
J'achète	J'achetai
Tu achètes	Tu achetas
Il achète	Il acheta
Nous achetons	Nous achetâmes
Vous achetez	Vous achetâtes
Ils achètent	Ils achetèrent

VERBE "VENDRE"

Indicatif Présent	Passé Simple
Je vends	Je vendis
Tu vends	Tu vendis
Il vend	Il vendit
Nous vendons	Nous vendîmes
Vous vendez	Vous vendîtes
Ils vendent	Ils vendirent

VERBE "PAYER"

Indicatif Présent	Passé Simple
Je paye ou je paie	Je payai
Tu payes ou tu paies	Tu payas
Il paye ou il paie	Il paya
Nous payons	Nous payâmes
Vous payez	Vous payâtes
Ils payent ou ils paient	Ils payèrent

Suffixes

Erie. Sert à former les noms des boutiques:

boucher — boucherie.
gantier — ganterie.

Ier — ière. Servent à former les noms de métiers:

gant — gantier — gantière.
chemise — chemisier — chemisière.

Remarquez: On dit cependant:

Je vais chez la fleuriste
Je vais chez le coiffeur
Aller chez le tailleur.

Féminin des Adjectifs Qualificatifs

Ex.: Un joli chapeau — une jolie robe

Règle générale: Le féminin des adjectifs qualificatifs se forme en ajoutant un "e" au masculin.

Ex.: Un fruit rouge — une fleur rouge

Règles particulières: Les adjectifs terminés en "e" ne changent pas.

Ex.: Mon premier livre — ma première leçon
un chapeau léger — une robe légère.

Les adjectifs en "er" "ier" forment le féminin en changeant "er" "ier" en *ère* ou *ière.*

Ex.: Du pain blanc — des robes blanches.

Les adjectifs en "c" font le féminin en "che".

Ex.: Un fruit délicieux — une pomme délicieuse.
Les adjectifs en "x" font leur féminin en "se".

Ex.: Un enfant menteur — une femme menteuse.
Quelques adjectifs en "eur" font leur féminin en "euse".

Ex.: Cet enfant est vif — cette fillette est vive.
Les adjectifs en "f" font le féminin en changeant "f" en "ve'.

FÉMININ IRRÉGULIERS

Doux — douce
Frais — fraîche
Vieux — vieille
Long — longue
Public — publique.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Que propose Jacqueline? — (2) Où vont-ils flâner? — (3) Qui est-ce qui propose cette idée? — (4) Que veut acheter Riquet chez le gantier? — (5) Nommez les différents rayons d'un grand magasin. — (6) Comment sont les souliers que Riquet veut acheter? — (7) Portez-vous des bottines ou des souliers? — (8) Avec quoi sont faites vos bottines? Et vos souliers? — (9) Qui achètera des bottines à Riquet? — (10) Avec qui Riquet veut-il aller les acheter? Et pourquoi? — (11) Quelle pointure chaussez-vous? — (12) Que lui promit Jacqueline? — (13) Que fit

alors Riquet? — (14) Que voulut acheter Jacqueline? Et qu'est-ce qu'ils achetèrent? — (15) Que demanda Jacqueline à la fleuriste? — (16) Donnez le nom de quelques fleurs. — (17) En hiver les fleurs sont-elles chères ou bon marché? — (18) Que demandez-vous au marchand lorsqu'un article est trop cher? — (19) Vous fait-on toujours le rabais que vous demandez? — (20) Peut-on demander un rabais dans un magasin à prix fixe? — (21) A qui Jacqueline paya-t-elle les fleurs? Et combien les paya-t-elle? — (22) Dans un grand magasin, payez-vous à la vendeuse ou à la caissière? — (23) Comment appelle-t-on la personne qui vend? Et celle qui achète?

II. — Conjuguez au Présent, à l'Imparfait, au Passé Composé, au Passé Simple et au Futur les phrases suivantes:

Demander un rabais
Faire un rabais
Payer à la caisse ou à la caissière
Acheter à bon compte.

III. — Donnez le féminin des adjectifs suivants:

Heureux, bleu, rouge, délicieux, grand, meilleur, blanc, frais, violet, premier, joli, petit maladif, bon, froid, chaud, jaune, incomplet.

Et des noms: un acheteur, un vendeur, un client, un boulanger, un chemisier, un fleuriste.

IV. — Comment appelez-vous celui qui vend des gants, des chapeaux, des bottes, des fleurs, des livres.

V. — Faites une liste des magasins ou des différents rayons d'un magasin et dites ce qu'on y vend ou ce que vous pouvez y acheter.

VI. — *Composition:* Chez mon tailleur
Chez ma couturière.

Canevas: Vous demandez un complet ou une robe. Vous expliquez comment vous le voulez, de quelle couleur, pour quelle saison et pour quelle date.

VII. — *Prononciation:* Accepter — accent — accident accidentel — occident.

Logogriphe. (Mots avec "cc").
Sur huit pieds le soleil se couche,
Changez la tête, mésaventure;
Otez le cœur, signe d'écriture.
R.: occident, accident, accent.

VERSION

Riquet, que ya conoce algunas letras, se divierte leyendo todo lo que puede en los diarios, en las paredes y en los ómnibus.

Frente a la casa del doctor Raynaud, en la vidriera de un negocio, ha leído: "Venta por mayor". Pregunta a su hermana qué significa éso y ella le contesta: "Nosotros compramos al menudeo, es decir, poca cantidad; pero los comerciantes compran generalmente una gran cantidad de mercaderías; compran por gruesa y una gruesa tiene 12 docenas o 144 objetos. Les hacen un precio especial y un descuento: ése es el precio de compra.

El comerciante calcula sus gastos de alquiler, impuestos, luz, personal y establece el precio de venta. La diferencia entre el precio de compra y el de venta es el beneficio.

Cuando el comerciante quiere tener un beneficio excesivo vende caro, demasiado caro, y pierde su clientela. Generalmen-

te buscamos la casa que vende más barato. Así compramos siempre al almacenero de la calle Charcas porque nos conoce y nos hace una rebaja.

Los comerciantes que tienen muchos gastos, los que están en las calles más centrales y concurridas, piden precios más elevados porque sino no tendrían ningún beneficio. Algunos no son honrados y engañan a sus clientes en el peso o la calidad, pero pierden así en lugar de ganar.

Préfixes Il - Ir - In

VIII. — Comment appelez-vous ce qui n'est pas... légal — religieux — humain — actif — licite — révocable — moral — prévu — lisible — réfutable — divisible — partial — logique — résolu — médiat — délicat — limité — poli — réparable — direct.

IX. — Ecrire les phrases suivantes à tous les degrès de signification:

Jacqueline est sérieuse
Riquet est espiègle
Ce magasin est important.

X. — Famille du mot compte: compter — compteur — comptoir — comptable — comptabilité.

XI. — Employez dans une phrase chacun des mots suivants: vend — vent — van; entre — entre — antre.

Vie Pratique

Lire sur un journal français des annonces de commerce. — Traduction.

LE COLPORTEUR

Petit mercier! Petit panier!
Si je n'ai point de marchandise
Que vous trouviez à votre guise,
Ne blâmez pour ça mon métier.
Je gagne denier à denier.
C'est loin du trésor de Venise.

Petit mercier! Petit panier!
Et puisque c'est jour ouvrier,
Causer serait fainéantise,
Je retourne à mon métier
Et vais par la ville, crier:
Petit mercier! Petit panier!

Charles D'ORLÉANS

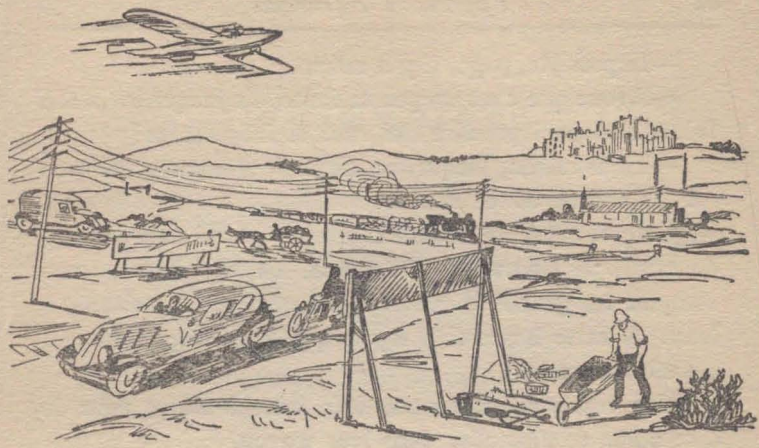
UN MAGASIN

Seule dans le grand salon, la fenêtre ouverte, Madame Jeanne additionnait des colonnes de chiffres. D'ordinaire, c'était une joie pour elle de régler* ses comptes de menage ou d'établir* le bilan d'une année commerciale. Elle s'était réservée le contrôle de la comptabilité chez son fils. Et précisément, elle établissait, en ce moment, l'inventaire annuel.

Mais elle le faisait avec inquiétude. Elle soupçonnait* un résultad mauvais. Déjà, les deux premières années s'étaient soldées* en perte. Elle avait espéré que les affaires se relèveraient.

D'après René Bazin
"Madame Corentine"

MOTS EXPLIQUÉS: Régler ses comptes: mettre en ordre,, vérifier ses comptes. — **Etablir le bilan:** établir l'actif et le passif d'une affaire. — **Soupçonner:** avoir un doute désavantageux. — **Solde d'un compte:** différence entre le débit et le crédit.



LES VÉHICULES

Madame Raynaud avait décidé que Berthe et Riquet iraient avec elle pendant les vacances de Pâques chez Madame Marceau, leur tante, habitant à la campagne.

On avait fini les préparatifs. Le camion avait emporté les bagages et tout était prêt pour le départ.

—Allons, dit M. Raynaud, il faut partir si vous voulez prendre le train de 10 heures 40.

Riquet, tout heureux de son départ, était déjà descendu et s'était installé dans l'auto, à côté du chauffeur. Il portait sur son bras son beau pardessus de voyage et il pressait du geste et de la voix ses frères et ses parents.

—Le temps passe, dit M. Raynaud. Georges, ne peux-tu pas aller un peu plus vite?

—Impossible, papa, il y a tellement de voitures!

—Avoue que c'est un peu ta faute, dit Jacqueline à son frère. Pourquoi prendre des rues si fréquentées?

—Tu as raison, Jacqueline, dit-il. Je n'ai pas pensé qu'il est 10 heures 30 et que la circulation est très intense. Regarde, il m'est impossible d'avancer parmi tant d'autos, de taxis, de tramways, d'autobus, de bicyclettes, sans compter les grands camions et les minuscules voitures à bras. A cette heure-ci il n'y a que le métropolitain qui circule librement.

Nos voyageurs étaient arrivés juste à temps pour se dire adieu et s'installer dans leur wagon.

Jacqueline était un peu triste de ce départ précipité. Elle aimait tellement ses chers petits frères!

—Il faut faire un télégramme ou bien parler par téléphone à tante Louise pour lui annoncer l'arrivée de nos voyageurs, dit M. Raynaud.

—Je parlerai moi-même par teléphone dès que j'aurai mis un peu d'ordre dans la maison, dit Jacqueline.

Elle était impatiente de rentrer, en effet, car mille questions la tourmentaient. Aurai-je mis dans la malle le tricot neuf de Riquet? Et maman aura-t-elle emporté les cadeaux pour sa sœur et ses neveux? Berthe aura-t-elle pensé à prendre son gros manteau d'hiver?

Une agréable surprise l'attendait en rentrant chez elle. Les voyageurs n'avaient rien oublié et, à son tour, elle n'oublia aucune des recommandations de sa mère.

GRAMMAIRE

Verbe "Penser"

Plus-que-Parfait	Futur Antérieur
J'avais pensé	J'aurai pensé
Tu avais pensé	Tu auras pensé
Il avait pensé	Il aura pensé
Nous avions pensé	Nous aurons pensé
Vous aviez pensé	Vous aurez pensé
Ils avaient pensé	Ils auront pensé

Forme interrogative:

Avais-je pensé Aurai-je pensé?

Forme négative:

Je n'avais pas pensé Je n'aurai pas pensé

Verbe "Mettre"

Plus-que-Parfait	Futur Antérieur
J'avais mis	J'aurai mis
Tu avais mis	Tu auras mis
Il avait mis	Il aura mis
Nous avions mis	Nous aurons mis
Vous aviez mis	Vous aurez mis
Ils avaient mis	Ils auront mis

Forme interrogative:

Avais-je mis? Aurai-je mis?

Forme négative:

Je n'avais pas mis Je n'aurai pas mis

Futur Antérieur: Ce temps se forme avec le Futur du verbe avoir ou du verbe être et le Participe Passé du verbe à conjuguer.

Le *Plus-que-Parfait* se forme avec l'Imparfait du verbe avoir ou du verbe être et le Participe Passé du verbe a conjuguer.

PLURIEL DES ADJECTIFS

Un joli manteau De jolis manteaux
Un bon père De bons pères

Règle générale: Le pluriel des adjectifs, comme celui des noms, se forme en ajoutant un "s" au singulier.

Un beau voyage De beaux voyages

Les adjectifs en "eau" prennent un "x" comme marque du pluriel.

Un écolier soumis Des écoliers soumis
Un enfant heureux Des enfants heureux

Les adjectifs terminés au singulier par "s", "x", ne changent pas au pluriel.

Un cadeau royal	Des cadeaux royaux
Un examen oral	Des examens oraux

Les adjectifs en "al" forment leur pluriel en "aux".

Exceptions: Un accident fatal — Des accidents fatals.

Certains adjectifs en "al" prennent un "s" au pluriel.

Ex.: Fatal, matinal, final, glacial, jovial, naval — font au pluriel: fatals, matinals, finals, glacials, jovials, navals, etc.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Qu'avait décidé Mme. Raynaud? — (2) Où partiraient-ils? — (3) Qui avait emporté les bagages? — (4) Que disait M. Raynaud? — (5) A quelle heure le train devait-il partir? — (6) Pourquoi Riquet était-il si content? — (7) Que portait-il sur son bras? — (8) Pourquoi l'avait-il pris? — (9) Pourquoi pressait-il ses parents? — (10) Etes-vous gai ou triste quand vous partez en voyage? — (11) Pourquoi M. Raynaud recommandait-il d'aller plus vite? — (12) Qu'avait répondu Georges? — (13) Pourquoi ne pouvait-il pas aller plus vite? — (14) Quel chemin prenez-vous quand vous êtes pressé, le plus fréquenté ou le moins fréquenté? — (15) A quelle heure les rues sont-elles le plus fréquentées? — (16) Pourquoi n'était-il pas possible d'avancer? — (17) Quel véhicule prenez-vous pour aller rapidement? — (18) A quelle heure

étaient-ils arrivés à la gare? — (19) Comment était restée Jacqueline après le départ de ses frères? — (20) A qui devait-elle parler par téléphone? — (21) Quand parlerait-elle par téléphone? — (22) Comment fait-on pour parler par téléphone? — (23) Quelles questions Jacqueline se posait-elle? — (24) Quelle était la surprise qui l'attendait en rentrant?

II. — Mettez au Plus-que-Parfait et au Futur Antérieur les phrases suivantes: (1) Il attend sa mère pour sortir (2) Ils prennent une auto pour être à la gare à l'heure du train. (3) Je ne prends pas des rues fréquentées.

Conjuguez au Plus-que-Parfait et au Futur Antérieur:

Hier j'étais fatigué parce que j'avais marché toute la journée.

Dans deux heures j'aurai fait le tour de la ville en autobus.

III. — Remplacez les tirets par les adjectifs suivants: ancien, lourd, beau, vieux, respectueux, complaisant, aimable, poli, magnifique, dangereux, oral, matinal.

1. — Dans les villes les ..... chars et les charrettes ont été remplacés par de ..... camions.

2. — De ..... autobus traversent la ville en tous sens et remplacent peu à peu les ..... tramways.

3. — Les enfants étaient ..... et ..... avec leurs parents.

4. — Ils auront une ..... bicyclette pour la Noël.

5. — Ils avaient traversé avec leur auto un passage .....

6. — Les leçons à étudier sont des devoirs .....

7. — Riquet est très dormeur, ses frères sont plus .....

IV. — Remplacez les adjectifs suivants par leurs contraires.

Des enfants heureux
Des fruits doux
Il avait reçu des présents mesquins
J'ai mis mon pardessus neuf
Jacqueline était triste.

V. — *Composition:* Racontez un accident ou une scène comique dont vous avez été témoin dans la rue ou dans une gare. *Canevas:* lieu, date, où allez-vous, accident, conclusion.

V: — *Prononciation:* circulation — invitation — distraction — patient — impatient — confidentiel.

Vie Pratique

Lire sur un journal français le mouvement maritime du Rio de la Plata.

VERSION

El doctor Raynaud promete a su familia un paseo o un viajecito para las vacaciones de invierno. Pero es necesario elegir y no todos tienen la misma opinión.

La señora Raynaud les propone pasar unos días en la casa de campo. Allí podrán divertirse, pasear en bote, andar en bicicleta, salir en automóvil, y si lo prefieren en la gran carreta de la granja vecina. Juan el cochero, Pedro, el chauffeur, y el viejo carrero Marcelino, son muy prudentes y con ellos se puede estar tranquilo.

La hija mayor preferiría ir a Montevideo y atravesar el río en un vapor o en un transatlántico si fuera posible. Para burlarse de Riquet le dice que podrían también hacer el viaje en una balsa o en una canoa. Pero el niño tiene mucho miedo.

Jorge piensa que el mejor vehículo es el tren y que con él se va lejos con mucha rapidez. El desearía hacer una jira por las provincias del litoral. Cuando era pequeño su mayor deseo era poseer un carro como los gitanos para pasear y conocer el mundo entero.

Y Riquet, el menor, da también su opinión. Para que todos estén satisfechos, él propone sencillamente que se realice el voto de cada uno de ellos, pues él siente deseos de seguir todos los itinerarios proyectados y está seguro de divertirse mucho.

VII. — Nommez 10 véhicules et ajoutez à chaque nom un adjectif.

Ex.: Une voiture neuve.

VIII. — HOMONYMES: Port — pore — porc
Mais — met — mets — mai.

IX. — EXPLIQUEZ ET EMPLOYEZ:

Mettre la charrue devant les bœufs.
Qui veut voyager loin ménage sa monture.
Qui langue a, à Rome va.

X. — Famille du mot "Char":
Charrier — charretier — charron — charrette — charrue.

LE COCHE ET LA MOUCHE

Dans un chemin montant, sablonneux, malaisé,
Et de tous les côtés au soleil exposé,
Six forts chevaux tiraient un Coche.
Femmes, moine, vieillards, tout était descendu:
L'attelage suait, soufflait, était rendu.
Une mouche survient et des chevaux s'approche;
Prétend les animer par son bourdonnement,
Pique l'un, pique l'autre, et pense à tout moment
Qu'elle fait aller la machine.

.....

Après bien du travail, le Coche arrive au haut:
"Respirons maintenant! dit la Mouche aussitôt;
J'ai tant fait que nos gens sont enfin dans la plaine.
Ça, messieurs les chevaux, payez-moi de ma peine."

Ainsi certaines gens, faisant les empressés,
S'introduisent dans les affaires:
Ils font partout les nécessaires,
Et, partout importuns, devraient être chassés.

LA FONTAINE

LES JEUX ET LES SPORTS

—Oui, dit Riquet, je voudrais jouer avec vous, mais pas comme remplaçant. Je voudrais jouer sérieusement.

—C'est entendu; je te prends dans mon équipe. Tu joueras cette après-midi, lui dit son cousin Philippe, mais voudrais-tu me remplacer un instant dans cette partie de croquet? Attention! Ne fais pas trop de fautes. Je suis le premier et je dois gagner.

La partie de football fut le début de Riquet dans les sports. On remarqua que malgré ses sept ans il était déjà assez bon joueur et aussi habile et enthousiaste que ses partenaires et adversaires.

Dès lors, il fut de tous les jeux et de toutes les parties. Jouait-on au cricket, à la balle, au basketball, au hockey ou au tennis. Riquet était là, toujours prêt, sachant perdre

ou gagner, sans se fâcher ni se vanter, mais plein d'ardeur et fermement décidé à disputer la partie.

—Il fait bien chaud aujourd'hui, dit-il un jour à Philippe. Pourquoi n'irions-nous pas nager à la piscine?

—Allons-y si tu veux, mais la natation n'est pas mon fort: j'arrive toujours troisième ou quatrième.

—C'est mon sport préféré, dit Riquet. Je voudrais être un bon nageur.

—Comment? Préfères-tu la natation à tous les autres sports, même à la boxe et à la rame?

—Oui, répondit-il, et je deviendrais un excellent nageur si je pouvais m'entraîner deux ou trois fois par semaine dans un club.

—Ah, non!, pas de natation, dit Jean. Si j'étais sociétaire d'un club, je deviendrais un bon joueur de rugby ou de baseball. Je jouerais dans tous les grands *matches* pour défendre les couleurs de mon club dans un grand stade, devant 1000 ou 1500 personnes. Nous serions les champions.

—Tu es modeste. Les jours de grand match, les joueurs de football ont un public de 60.000 ou 70.000 personnes.

—Oui, dit Philippe, tout cela est très joli mais il nous faudrait plusieurs choses: en premier lieu, être membres d'un club; deuxièmement, avoir au moins 16 ans; troisièmement, pratiquer ce sport pendant de longues années, et quatrièmement, nous soumettre à un rigoureux entraînement avant chaque partie.

Serions-nous capables de le faire?

JEUX	SPORTS
Le croquet	La boxe
Le football	L'escrime
Le basketball	Le canotage
Le baseball	La chasse
Le golf	La pêche
Le cricket	Le patinage
Le hockey	La natation
Le polo	L'athlétisme
Le water polo	Les courses
Le tennis	Le saut
La pelote	Le yachting
La pelote basque	L'équitation
Le jeu de boule	La lutte

GRAMMAIRE

VERBES

1er. groupe	3ème. groupe
Jouer—Joué	Perdre—Perdu
Gagner—Gagné	Vouloir—Voulu
Remplacer—Remplacé	Apprendre—Appris
Nager—Nagé	Défendre—Défendu
Se fâcher—Fâché	Se soumettre—Soumis
Se vanter—Vanté	

CONDITIONNEL PRÉSENT

Etre	Avoir
Je serais	J'aurais
Tu serais	Tu aurais
Il serait	Il aurait
Nous serions	Nous aurions
Vous seriez	Vous auriez
Ils seraient	Ils auraient

CONDITIONNEL PRÉSENT

Savoir	**Jouer**
Je saurais	Je jouerais
Tu saurais	Tu jouerais
Il saurait	Il jouerait
Nous saurions	Nous jouerions
Vous sauriez	Vous joueriez
Ils sauraient	Ils joueraient

ADJECTIFS NUMÉRAUX

Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux:

Un joueur — Vingt adversaires

"Un" et "vingt" sont des adjectifs numéraux **cardinaux**; ils indiquent le nombre.

Ex.: Je suis premier — Il arrive cinquième

"Premier" et "cinquième" sont des adjectifs numéraux **ordinaux**; ils indiquent l'ordre.

Quatre-vingts joueurs Deux cents spectateurs

Vingt et cent prennent un "s" au pluriel s'ils ne sont pas suivis d'un autre nombre.

Quatre vingt trois joueurs — Deux cent trente spectateurs.

Vingt et cent ne prennent pas d' «s» s'ils sont suivis d'un autre nombre.

Remarquez:

L'an mil neuf cent trente-trois
On écrit: Deux mille personnes.

FORMATION DES ADJECTIFS NUMÉRAUX ORDINAUX

Dix - dixième; douze - douzième; cent - centième

On forme les adjectifs ordinaux en ajoutant la terminaison "ième" à l'adjectif cardinal.

Remarque:

Si l'adjectif cardinal se termine par un "e" muet on supprime cet "e": quatre — quatrième.

Cinq prend un "u" avant "ième" — Cinquième
Neuf change l' "f" en "v" — Neuvième.

Le second — La seconde — Les secondes
Le dixième — La dixième — Les dixièmes.

Les adjectifs ordinaux sont variables en genre et en nombre.

EXPRESSIONS

Moi, je n'aime pas beaucoup le tennis.

Il fait chaud. Il fait froid. Il fait bon.

Bon joueur: Riquet est un bon joueur de football = Riquet joue bien au football.

Riquet est bon joueur = Riquet sait gagner ou perdre sans se vanter ou se fâcher.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Qui est-ce qui voulait jouer et comment voulait-il jouer? — (2) Que lui répondit son cousin Philippe? — (3) Mais que doit-il faire d'abord? — (4) Qui est le premier dans la partie de croquet? — (5) Dans quel sport Riquet débuta-t-il? — (6) Que remarquèrent les autres joueurs? — (7) Que nomme-t-on un adversaire? Et un partenaire? — (8) Qu'appelle-t-on une équipe? — (9) Pratiquez-vous quelque jeu ou sport? — (10) Combien de fois par semaine jouez-vous au tennis? — (11) Et à votre sport préféré? — (12) Riquet est-il bon joueur? Pourquoi? — (13) Et êtes-vous un bon joueur de basketball? — (14) Que voudrait faire Riquet à cause de la chaleur? — (15) Où va-t-on nager. — (16) Aimez-vous et pratiquez-vous la natation? Combien de fois par semaine et pendant combien de temps? — (17) Quel sport Jean voudrait-il pratiquer? — (18) Comment appelle-t-on l'équipe qui a vaincu toutes les autres équipes? — (19) Quel est le sport le plus populaire en Argentine? — (20) Quelle est la capacité des stades de l'Argentine, de Montevideo, de l'Amérique du Nord, de Colombes et d'Amsterdam? — (21) Que répondit Philippe à ses cousins?

II. — Donnez le genre de: stade — partie de tennis — équipe de football — partenaire — adversaire.

III. — Formez de la façon suivante et à l'aide des suffixes "eur", "euse", le nom de l'individu faisant l'action.

Ex.: Nager, nageur (masc.), nageuse (fém.). Patiner, sauter, pêcher, chasser, ramer, escrimer, boxer.

IV. — Copier les phrases suivantes en écrivant en toutes tes lettres les nombres:

1. — Les jeux Olympiques eurent lieu à Paris en 1924.
2. — Les derniers jeux Olympiques eurent lieu à Los Angeles en 1932.
3. — La hauteur de la tour Eiffel est de 300 mètres; celle des tours de Notre-Dame de Paris est de 95 mètres.
4. — Ecrivez en toutes lettres: 20, 80, 83, 100, 400, 351, 947, 1000, 2000, 1350, 1881, 10.000, 100.000, 500.000, 1.000.000.

V. — Conjuguez au Conditionnel en ajoutant une condition:

Je pratique tous les jours mon sport préféré.

Je suis le meilleur joueur de rugby.

Je fais partie d'un club de tennis.

VI. — *Composition:* Si vous aviez l'occasion de vous inscrire comme sociétaire d'un club, lequel choisiriez-vous? Et pourquoi?

Quels sports pratiqueriez-vous de préférence en été?, et en hiver?

VII. — *Prononciation:* "S" au commencement d'un mot.

Prononcez lentement: sta, sti, ste, stu, sto, spa, spe, spi.

Stade, statue, style, sténographie, steppe, studieux, stoïque, store, spéculer, sphère, spirale, spatule.

Vie Pratique

Lire sur un journal frànçais ou dans une revue un article concernant les sports. — Traduction.

VERSION

Cada edad tiene sus placeres, dice un refrán y eso es una gran verdad. Así, Riquet, se divierte mucho con sus soldados de plomo, y sus cañones en miniatura y se siente orgulloso cuando muestra a sus amiguitos el magnífico tren eléctrico que le envió desde Europa su padrino. Cuando va a Palermo juega con su arco o con una pelota; en la escuela, con sus compañeros, prefiere el rescate o la escondida.

En cambio, su hermano mayor y Jacqueline prefieren los deportes: el tennis, el remo, la natación que son ejercicios completos tan saludables. A veces asisten a algunos "matches" de box o a un partido de rugby o de football; pero M. Raynaud es un enemigo de los deportes violentos que considera muy peligrosos.

El también practica un deporte desde su juventud: la pelota vasca, y es un verdadero campeón.

En cuanto a Mme. Raynaud, pretende que para ella el deporte más eficaz consiste en zurcir medias y en preparar excelentes postres para sus queridos hijos.

IX. — Ecrire en toutes lettres les adjectifs numéraux cardinaux suivants et ajouter un nom commun:

28	80	564	5.555
39	84	783	10.000
45	96	875	22.937
61	107	1.004	200.421
72	300	5.000	1.000.000

X. — Famille du mot "un": un, uni, unique, uniforme, union, unisson, unanime.

XI. — HOMONYMES: Cent, sens, sent, sans, sang, Cinq, sein, saint, sain, ceint.

CALCULEZ EN FRANÇAIS

$27 + 34 + 9 =$ $\quad$ $48.540 + 38 =$

$425 + 396 \quad =$ $\quad$ $0{,}42 + 0{,}3 + 0{,}008 =$

$3.975 \div 25 =$

$\frac{1}{4} + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} =$ $\quad$ $\frac{4}{8} + \frac{2}{16} =$

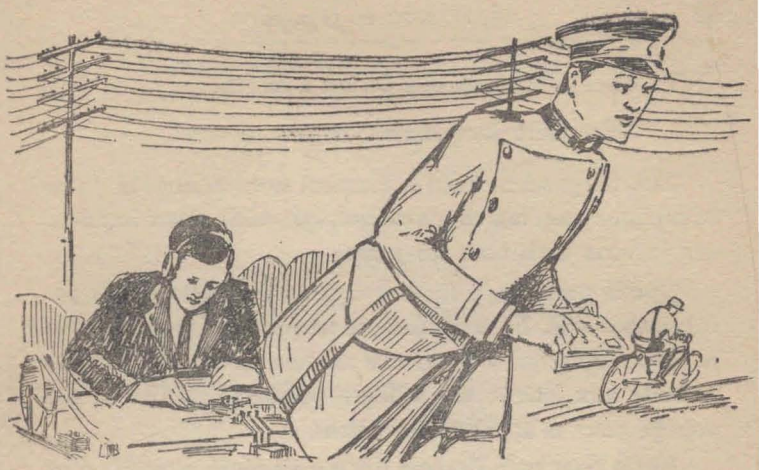
RÉCITATION

PARTIE DE PELOTE BASQUE

La balle, lancée à tour de bras, se met à voler, frappe le mur à grands coups secs, puis bondit et traverse l'air avec la vitesse d'un boulet.

Ce mur de fond, arrondi comme un feston de dôme sur le ciel, s'est peu à peu couronné de têtes d'enfants, petits Basques, petits bérets, joueurs de paume de l'avenir, qui, tout à l'heure, vont se précipiter, comme un vol d'oiseaux, pour ramener la balle, chaque fois que, trop haut lancée, elle dépassera la place et filera là-bas dans les champs.

Pierre LOTI



LE COURRIER

Ce matin, avant huit heures, un employé des postes et télégraphes est venu apporter une dépêche.

—Un télégramme pour Mme. Raynaud, dit-il à la bonne.

Inquiète, Mme. Raynaud ouvrit le télégramme et lut:

"Depuis trois jours sans lettres. Sommes soucieux. Y a-t-il un malade? Répondez. Tendresses. — Jacqueline."

—Trois jours sans lettres! Ce n'est pas possible, dit Mme. Raynaud. J'écris tous les jours à ma fille.

Alors, elle rédigea elle-même cet autre télégramme, adressé à M. Raynaud.

"Tous en bonne santé. Soyez tranquilles. Lettre suit. Baisers. — Raynaud."

Et voici la lettre qu'elle écrivit à sa fille:

"Ma chère Jacqueline.

Ton télégramme reçu à l'instant nous a surpris. Je ne m'explique pas, ma chère enfant, que vous soyez inquiets, car je vous écris tous les jours.

Que la poste ou le facteur égarent mes lettres, cela paraît impossible. Et cependant je ne puis croire que ce soit le domestique qui les retienne au lieu de les mettre dans la boîte aux lettres du village, puisqu'il profite de son voyage pour m'apporter les vôtres.

Enfin pour qu'à l'avenir il n'y y ait plus de motifs d'inquiétude, je vous enverrai les letres recommandées, ainsi pas de crainte qu'elles ne soient distribuées.

Cette sécurité que la poste nous donne n'est pas à dédaigner quand on est à la campagne, et je m'en veux de ne pas y avoir pensé plus tôt. Je vous aurais évité ainsi d'inutiles inquiétudes.

Sois tranquille, ma chère fille. Tes frères se portent à merveille et je puis même ajouter qu'ils ne semblent nullement regretter l'école ni les distractions de la ville. C'est un vrai plaisir de voir leur humeur plus gaie et plus bruyante encore que chez nous. Ceux qui les verraient s'amuser du matin au soir, sans un moment de répit, n'auraient aucune inquiétude au sujet de leur santé.

Je te rappelle, ma chère enfant, l'invitation pour cette fin de semaine. Fais ton possible pour venir avec ton père et ton frère. Crois-tu que vous pourrez le faire avant ven-

dredi? J'attends cette bonne nouvelle dans ta prochaine lettre.

Je vous embrasse tous trois bien tendrement.

Madeleine Raynaud."

GRAMMAIRE

VERBES

1er. groupe	3ème. groupe
Ajouter	Craindre
Egarer	Ouvrir
Envoyer	Paraître
Eviter	Retenir
S'expliquer	Venir
Porter	Voir
Profiter	
Sembler	
Soupçonner	

Verbe "Etre"	Verbe "Avoir"
Impératif	**Impératif**
Sois	Aie
Soyons	Ayons
Soyez	Ayez

Présent du Subjonctif

Verbe "Etre"	Verbe "Avoir"
Que je sois	Que j'aie
Que tu sois	Que tu aies
Qu'il soit	Qu'il ait
Que nous soyons	Que nous ayons
Que vous soyez	Que vous ayez
Qu'ils soient	Qu'ils aient

CE, CET, CETTE, CES — ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

Ce télégramme	Cette lettre	Ces lettres
Cet enfant	Cet homme	

Les adjectifs démonstratifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent.

NOTA. — On met "cet" au lieu de "ce" devant les noms masculins commençant par un "h" muet ou par une voyelle: cet oiseau — cet écolier — cet homme.

Cette lettre-ci — Ce télégramme-là
Ouvrez cette lettre-ci, et non cette lettre-là

Remarque: Souvent on ajoute aux adjectifs démonstratifs les mots "ci" (idée de proximité) et "là" (idée d'éloignement) que l'on place après le nom.

L'adjectif démonstratif accompagne toujours le nom.

PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Prends **ce** qu'on te donne
Cela n'est pas possible. **Ceci** l'est.
Ce bureau est **celui** de mon frère.
Cette plume est **celle** de ma sœur.

SINGULIER			PLURIEL	
Masc.	**Fém.**	**Neutre**	**Masc.**	**Fém.**
Celui	Celle	Ce	Ceux	Celles
Celui-ci	Celle-ci	Ceci	Ceux-ci	Celles-ci
Celui-là	Celle-là	Cela	Ceux-là	Celles-là

Philippe et Riquet sont deux bons amis. Celui-ci a sept ans, celui-là douze.

Remarque: Lorsqu'il y a deux mots énoncés dans une phrase on emploie les pronoms démonstratifs: celui-ci, celle-ci, pour désigner le dernier nom exprimé; et celui-là, celle-là, pour désigner le premier.

Mots Invariables

Plus tôt

Aujourd'hui je partirai plus tôt que toi.

Plutôt

Il préfère lire plutôt que d'écrire.

Expressions

Ne pas avoir un moment de répit = ne pas avoir un moment de repos.

S'en vouloir = être fâché contre soi-même.

C'est un vrai plaisir = C'est un grand plaisir.

Se porter à merveille = Jouir d'une excellente santé.

Préfixes

In, Im = négation.

Possible	=	Impossible
Tranquille	=	Intranquille
Mobile	=	Immobile
Patient	=	Impatient

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Qui est-ce qui apporte une dépêche? — (2) Que dit-il? — (3) A quelle heure l'apporte-t-il? — (4) Qui est-ce qui envoie ce télégramme? Et que dit-il? — (5) Où va-t-on faire les télégrammes? — (8) Reçoit-on des télégrammes aussi fré-

quemment que des lettres. — (9) Qui est-ce qui écrit une lettre? Et à qui l'écrit-elle? — (10) Que dit-elle de la poste? Et du facteur? — (11) Croyez-vous que cela soit possible? Pourquoi? — (12) Pensez-vous que le domestique ait retenu les lettres? — (13) Qu'est-ce que Mme. Raynaud se propose faire à l'avenir? — (14) Qui est-ce qui porte les lettres de votre frère à la boîte aux lettres? Et les vôtres? — (15) Que fait-on pour que les lettres ne se perdent pas? — (16) Quel est l'affranchissement d'une lettre recommandée? — (17) Où faut-il porter les lettres recommandées, à la poste ou à la boîte aux lettres? — (18) Pourquoi Mme. Raynaud se reproche-t-elle de ne pas l'avoir fait avant? — (19) Comment croyez-vous que se portent les enfants? — (20) Semblent-ils regretter la ville? Pourquoi? — (21) Que rappelle M. Raynaud à Jacqueline? — (22) Pensez-vous que M. Raynaud et Georges iront chez Mme. Marceau? Pourquoi? — (23) Quand est-ce qu'ils y iront? — (24) Comment commencez-vous une lettre en français? Et comment la finissez-vous?

II. — Mettez les phrases suivantes au Présent du Subjonctif:

1. — Maman veut que je (être) un bon élève.
2. — Je crains qu'il n' (avoir) aucune lettre de ses parents.
3. — Il voudra que tu (être) aussi aimable avec lui qu'il l'est avec toi.
4. — Le télégramme sera parti avant que vous ne (être) de retour.
5. — Il est impossible que nos lettres (rester) sans réponse.

III. — Faites des phrases en employant les expressions suivantes :

Plutôt, plus tôt, quand, quant à.
Ne pas avoir un moment de répit.
Cela paraît impossible.
S'en vouloir.
C'est un grand plaisir.

IV. — Faites des phrases en employant les adjectifs démonstratifs :

Cet, Cette, Ces — Ce ..... ci — Ce ..... là

Et les pronoms démonstratifs :

Ceux, Celle-là — Celui-là, Celui-ci

V. — Donnez les antonymes de :

Plus tôt — ce matin — être nerveux — tous les jours — la campagne — gai — fin — long — ouvrir — inquiet — la rentrée — le jour.

VI. — a) Soulignez dans la lecture les adjectifs et les pronoms démonstratifs et analysez-les.

b) Soulignez les verbes au Présent du Subjonctif et conjuguez-les à toutes les personnes.

c) Donnez l'Impératif de ces verbes.

VII. — *Composition:* Ecrivez une lettre à un ami (ou amie) en vous excusant de ne pas lui avoir répondu plus tôt.

Canevas: Motif du retard: votre nouvelle adresse que vous faites savoir. Profitez de l'occasion pour l'inviter à passer quelques jours avec vous pendant les vacances de juillet.

VIII. — *Prononciation:* "Y" entre deux voyelles ou après une voyelle = ii, employé (prononcez) emploi-ié.

Lire lentement et chaque fois plus vite: employé, envoyer, ennuyé, voyager, rayon, pays, paysan, voyant, verdoyant, ayant, payant.

VERSION

Riquet está muy fastidiado. Ayer, cuando regresaba de la escuela, encontró al cartero en la puerta de su casa y éste le entregó muchas cartas, varios impresos, dos diarios, una revista médica, un telegrama, tres cartas certificadas, una encomienda y una tarjeta postal. El correo del doctor Raynaud es casi siempre abundante. Pero en uno de los sobres el niño vió su nombre, su apellido y su dirección. La estampilla era francesa. Abrió la carta con curiosidad y leyó:

"París, 23 de Julio de 1933.

Querido ahijado:

La fecha de tu cumpleaños se aproxima. Deseo enviarte algo que te agrade. Escríbeme dos palabras para decirme con franqueza lo que prefieres.

Saluda afectuosamente a todos los tuyos de parte mía y déjame darte un beso como cuando eras pequeñuelo.

Paul DUPONT."

En seguida, sin vacilar, Riquet subió a su cuarto, buscó una hoja de papel de carta y contestó de esta manera:

"Buenos Aires, 19 de Agosto de 1933.

Querido padrino:

Es usted muy amable al recordar la fecha de mi cumpleños y sobre todo al preguntarme qué deseo.

Es usted tan generoso que le ruego me envíe algo que ambiciono desde hace mucho tiempo: las obras completas de Julio Verne. Ya sé leer y esta lectura me será útil y agradable.

Le abraza muy afectuosamente su ahijado

RIQUET."

Escribió con su mejor letra, con el mayor cuidado, pero por desgracia, cuando ya terminaba hizo un movimiento brusco para echar una mosca inoportuna y un borrón cayó sobre el papel. ¡Pobre Riquet! Tendrá que volver a empezar. Lo hará esta noche y mañana pedirá a Jacqueline una estampilla que pegará cuidadosamente en el sobre y echará la carta en el buzón.

IX. — Famille du mot *écrire*: écriture, écriteau, écritoire, écrivain, inscription, manuscrit. Employez-les dans des phrases.

X. — HOMONYMES: Lis, lit, lie
Encre, ancre.

XI. — Remplacez les points par "ce" ou "se".
Riquet ..... fâche très facilement.
..... matin quand il écrivait sa copie, sa sœur lui dit de ..... dépêcher car il fallait encore qu'il cirât ..... chaussures. Mais ..... petit boudeur ..... pencha sur son papier sans répondre. Il grogna un peu et enfin il ..... décida à obéir.

LETTRE DE MARGUERITE SIMON À SON GRAND-PÈRE

Moi, je vais bien; et toi? Il fait un temps superbe!
Je suis dans un jardin très grand, avec de l'herbe.
Je vois la mer. Elle a beaucoup d'eau! J'ai des fleurs
Rouges, jaunes, lilas, de toutes les couleurs;
J'ai mes poules; mon chat, mon mouton et mon âne,
Et, quant je suis dessus, père dit: "Elle est crâne!"
Je fais aussi des trous dans le sable, le soir,
Et puis j'entre dedans: c'est très bon pour s'asseoir.
Je m'amuse. Je joue avec des coquillages.
Quand j'ai du papier blanc, je fais des gribouillages
Mes poules et mon chat, mon âne et mon mouton.
Tu n'es jamais venu. Quand donc te verra-t-on?...
Je m'applique, tu vois, et je t'écris moi-même.
On ne tient plus ma main. — Marguerite qui t'aime.

Eugène MANUEL

LE FACTEUR

Ah! le brave employé qui arrive chaque matin, plus régulier que le soleil, sonner et appeler aux portes, et ouvrir sa boîte aux nouvelles.

En tout lieu le facteur reçoit bon accueil et un sourire.

—Bonjour, facteur!

—Bonjour, Madame.

—Une lettre pour moi?

—Oui, oui, Madame. En voilà une, deux, trois, cette dernière recommandée, et une carte postale du Brésil.

—Donnez vite, facteur; donnez, donnez.

Avez-vous observé les expressions des cuisinières, des femmes de chambre, des enfants, qui reçoivent le courrier? Ils ont un regard d'étude et d'envie pour monsieur, pour madame, pour le père ou la mère qui ouvrira l'enveloppe.

D'après RENÉ BAZIN "La douce France"

APRÈS LA PLUIE LE BEAU TEMPS

Quelle belle journée pour un pique-nique!

On ne pouvait souhaiter un temps plus radieux. Mais Dominique, le vieux cocher, n'en était pas si content.

Attention, dit-il, le temps n'est pas si franchement au beau que l'on pourrait le croire. Je crains fort qu'il pleuve avant midi.

Mais les enfants insistèrent pour faire la promenade. Qui pouvait parler de pluie avec un temps pareil?

Ils voulaient pêcher, chasser, se promener en bateau, et surtout faire ce pique-nique longtemps desiré. Il était impossible, absolument impossible, que la pluie troublât leur bonheur.

Et puis il faisait si beau! Le soleil brillait, et l'atmosphère était claire et pure. Un petit vent, peut-être un peu chaud, soufflait de temps en temps, mais le ciel était si bleu que l'on ne pouvait penser au mauvais temps.

Il y avait, il est vrai, à l'horizon, un petit nuage foncé, là-bas, très loin, vers le Nord. Mais que pouvait-il faire à cette belle journée?

—Il pleuvra, Madame, dit Dominique très sérieusement. Nous ne devrions pas sortir. Ce n'est pas prudent.

—Enfin, Dominique, dit Mme. Marceau, les enfants vont en voiture, et ils sont avec vous. Je suis donc aussi tranquille que s'ils étaient avec moi.

Que le vieux Dominique avait raison! Vers 9 heures ils partirent.

Le très petit nuage menaçant devint bientôt énorme et noir: la brise devint un fort vent; le soleil s'obscurcit, et une fine pluie tomba.

Il bruinait.

—Je l'avais bien dit qu'il pleuvrait, dit le vieux cocher. Allons, vite, vite, rentrez dans la voiture. Il faut partir avant que l'orage n'éclate.

Il bruinait maintenant moins doucement; le ciel se couvrait, le vent devenait de plus en plus fort, et déjà de grosses gouttes tombaient, quand nos promeneurs arrivèrent à la maison, à la grande joie de leurs parents.

Alors une très grosse pluie tomba, une de ces pluies d'automne soudaines, serrées, torrentielles, accompagnées d'éclairs et de tonnerres.

Qu'il faisait bon d'être chez soi!

—Ah!, dit Philippe, il ne faudrait pas me demander de sortir par cette pluie battante et ce vent capable de déraciner les arbres. Ça m'est égal qu'il pleuve maintenant.

En effet, le vent par instants était aussi fort qu'un cyclone, les rafales courbaient les arbres, arranchant branches et feuilles qui tourbillonnaient et qui traînaient dans la boue.

Cela dura pendant plus d'une heure. Puis, peu à peu, le vent tomba et la pluie devint moins forte.

Le soleil brilla soudain entre les nuages et les enfants purent admirer un magnifique arc-en-ciel.

Mais il avait rafraîchi énormément; on se serait cru en plein hiver.

—C'est bon signe, dit Dominique. Ce vent froid chassera la pluie et nous aurons beau temps demain; mais cette nuit il gèlera probablement.

PROVERBES

Petite pluie abat grand vent.

Faire la pluie et le beau temps.

Après la pluie le beau temps.

EXPRESSIONS

Tourner à tous les vents
Ennuyeux comme la pluie
Quel bon vent vous amène?
Une pluie battante
Il fait mauvais temps
Le vent tomba
Le temps est beau

GRAMMAIRE

VERBES

1er. groupe	3ème. groupe
Tonner—tonné	Pleuvoir—plu
Bruiner—bruiné	Faire—fait
Geler—gelé	

Il fait beau
Il fait chaud
Il fait froid

VERBE "PLEUVOIR"

Ind. Présent	Passé Composé
Il pleut	Il a plu
Imparfait	**Plus-que-Parfait**
Il pleuvait	Il avait plu
Passé Simple	**Passé Antérieur**
Il plut	Il eut plu
Futur	**Futur Antérieur**
Il pleuvra	Il aura plu

Conditionnel
Il pleuvrait

Subjonctif Présent
Qu'il pleuve

DEGRÉS DE SIGNIFICATION

Ex.: Il bruine doucement. (Positif).

Il tonne plus doucement. (Comparatif supériorité).

Il neigea aussi lentement qu'hier. (Comp. égalité).

Il éclaire moins fréquemment que ce matin. (Comp. infériorité).

Il gèle très doucement. (Superlatif absolu).

Les adverbes forment leurs degrés de signification comme les adjectifs.

FORMES SPÉCIALES

Bien	Comp.: mieux	Sup.: le mieux
Mal	pis	le pire
Petit	moindre	le moindre

Mieux, adverbe, ne s'emploie qu'avec le verbe ou les participes.

Ex.: Il est mieux — Cette fois il a mieux réussi.

Remarquez:

A. — A l'entendre on aurait cru qu'il pleuvrait toute la journée.
A l'horizon.

PRÉFIXES:

R. — Re — Ré (une chose faite de nouveau)
R. — appeller — rappeler.
amener — ramener.
Re — dire — redire.
Ré — former — réformer.

SUFFIXES:

Eux. Indique la qualité:
Orage — orageux.
Pluie — pluvieux.
Vent — venteux.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Où devaient aller les enfants et que devaient-ils faire? — (2) Etaient-ils satisfaits du temps? Pourquoi? — (3) Qui n'était pas content? — (4) Pourquoi ne l'était-ils pas? —

(5) Quel temps souhaitez-vous avoir quand vous faites un pique-nique? — (6) Comment étaient le ciel, le soleil et le vent ce jour-là? — (7) Que voyait-on à l'horizon? — (8) Qui insistait sur le mauvais temps possible? — (9) Que lui répondit Mme. Marceau? — (10) Dominique avait-il raison de craindre la pluie? — (11) Pourquoi annonçait-il le mauvais temps? — (12) Quel appareil consultez-vous pour savoir le temps qu'il fera? — (13) Et pour la température? — (14) Quels sont les indices du mauvais temps? — (15) Que firent les enfants avant que l'orage n'éclatât? — (16) Quel temps faisait-il quand ils arrivèrent chez eux? — (17) Les orages sont-ils plus violents en été ou en hiver? — (18) Le vent dura-t-il longtemps? — (19) Que dit le vieux Dominique du petit vent froid? — (20) Quand est-ce qu'il gèle? — (21) Pourquoi les orages d'été sont-ils à craindre? — (22) Les grands orages font-ils du bien aux plantes? — (23) Quels sont les mois les plus pluvieux de l'année? — (24) Quel temps fait-il aujourd'hui? — (25) Quand est-ce qu'il neige? Et où neige-t-il?

II. — Faites des phrases en employant les verbes impersonnels que vous connaissez à l'Imparfait, au Passé Composé, au Futur, au Conditionnel et au Présent du Subjonctif.

III. — Employez les adjectifs suivants et les adverbes correspondants aux différents degrés de signification:

doux — lent — tard — violent — furieux

Ex.: Le temps est plus doux qu'hier.

IV. — Formez des adjectifs à l'aide du suffixe "eux": neige — brume — vent — pluie — orage — chaleur; et des verbes nouveaux à l'aide des préfixes *r — re — ré*. Apprendre — acheter — allumer — dire — faire — prendre — louer — présenter — former — parer — aggraver — organiser.

V. — *Composition:* Hier en allant à l'école la pluie vous a surpris. Qu'avez-vous fait? Comment étaient les rues? Dans quel état êtes-vous arrivé à l'école? Et vos camarades? Que portez-vous pour vous préserver de la pluie quand le temps menace?

VI. — *Prononciation:* Marquez dans la lecture les consonnes finales muettes et indiquez comment elles se prononcent en liaison.

Donnez des exemples de mots où l'on trouve le son "ui" comme dans pluie.

VII. — Vie Pratique: Lire sur un journal français les nouvelles sur le temps, la température, etc. — Traduction.

VERSION

Riquet ha tenido un resfrío muy fuerte y una bronquitis. Mme. Raynaud trata de evitarle todo lo que pueda hacerle daño. No le permite ir al jardín muy temprano, porque el rocío de la mañana podría provocarle una recaída. De tarde, le obliga a regresar temprano a casa a causa de la neblina.

Riquet rezonga, protesta, pero la mamá es muy enérgica cuando se trata de la salud de su benjamín.

El tío Juan se presentó casualmente una tarde en que Riquet lloriqueaba porque tenía que permanecer en las habitacio-

nes a causa del viento que soplaba sacudiendo puertas y ventanas.

—Buenas tardes, Riquet. Pareces estar muy enojado.

—¡Oh, sí, tío Juan! ¡También mira qué tiempo! No me dejan salir a causa del viento. Ahora empieza la lluvia; ¡qué gotas tan grandes! ¡Y también graniza! Las calles estarán llenas de barro y tendré que permanecer encerrado dos o tres días!

—¡Esto no es nada, Riquet! Cuando yo era pequeño estuve muy enfermo y no pude salir de casa durante un invierno entero que me pareció larguísimo. La nieve caía continuamente y cubría las calles, los árboles y los techos como un manto blanco. Mis hermanos y compañeros jugaban con bolas de nieve y a veces hacían un muñeco de nieve.

Como el río estaba helado, patinaban sobre el hielo.

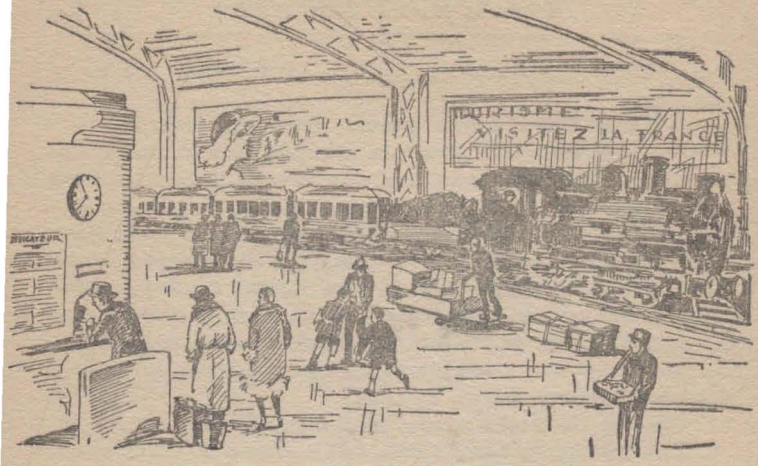
Y yo pasaba las horas detrás de los vidrios de mi ventana; rezongaba como tú, protestaba, suspiraba, y a veces lloriqueaba... Y pasé así tres largos meses... Consuélate, Riquet. La primavera comenzará y podrás correr y brincar con los demás.

—¡Qué suerte, tío Juan! Bueno, entonces esperaré con menos impaciencia que este feo resfrío esté bien curado.

O VENT BENI!

O vent, sois doux aux chiens sans niche,
Aux gueux sans toit, sois généreux!
Fais tomber la pomme du riche
Sur la route du malheureux.
Sois doux aux nouvelles nichées
Effarouchées,
Dont les ailes n'osent s'ouvrir,
Sois doux aux fleurs des vieilles branches,
Aux mèches blanches
Des vieillards las qui vont mourir.

J. RAMEAU



LA GARE

M. Raynaud, Georges et Jacqueline ont accepté l'invitation de Mme. Marceau.

Jacqueline a déjà répondu à sa mère en lui annonçant leur arrivée pour vendredi. Ils prendront le train de 4 heures 30, mais nos voyageurs, prudemment, arrivent à la gare à 4 heures précises.

Que de voyageurs! Il y avait foule dans le hall; la gare était bondée.

M. Raynaud alla au guichet et prit les billets.

—Donnez-moi trois billets de première, aller et retour, pour "X", s'il vous plaît... Merci.

—Papa, faut-il que je fasse enregistrer les bagages?, demanda Georges.

—Mais certainement. Que veux-tu que nous en fassions pendant que nous serons dans le wagon-restaurant? Nous y resterons probablement pendant plus de la moitié du voyage.

Georges appelle un porteur.

—Allons enregistrer les bagages, lui dit-il. Je vous attends sur le quai N.° 8, papa.

Le voyage sera long et avant que le train ne parte M. Raynaud va au kiosque pour y acheter quelques revues et journaux.

—Et toi, Jacqueline, ne voudrais-tu pas prendre quelques bonbons au chocolat ou des caramels chez le confiseur?

Non, Jacqueline avait plutôt soif, elle préférait aller au Buffet prendre un rafraîchissement.

—Je t'attendrai dans la salle d'attente, pendant que tu iras prévenir Georges, dit-elle.

—Je crains que nous ne nous mettions en retard. Et puis, ne préférerais-tu pas le prendre dans le wagon-restaurant?

—C'est vrai, dit-elle, faut-il que je sois étourdie! Ce sera une distraction et le voyage nous paraîtra plus court.

Georges les attendait déjà et il remit à son père les billets et les bulletins des bagages.

—Il est temps que nous allions prendre nos places. Nous avons à peine 10 minutes, dit-il après avoir consulté l'indicateur et regardé sa montre.

Les quais étaient remplis de monde. Les trains locaux

amenaient peu de voyageurs mais les grandes lignes étaient bondées d'excursionistes et d'étudiants en vacances.

—Pourvu que nous ayons une bonne place !, dit Georges.

A peine nos voyageurs furent-ils installés, un coup de sifflet se fit entendre et aussitôt le train se mit en marche.

.....

L'énorme machine haletante traîne derrière elle une longue file de wagons qui glissent sur les rails. Le train a déjà franchi les premiers signaux ; il prend de la vitesse, et bientôt on n'entend plus que le grondement sourd et régulier de la machine.

Les parents, les amis, tous ceux qui sont allés saluer ou accompagner les voyageurs, s'en vont petit à petit et lentement ils traversent le grand hall de la gare.

GRAMMAIRE

VERBES

1er. groupe	3ème. groupe
Accepter	Attendre
Aller	Craindre
Amener	Entendre
Consulter	Mettre
Enregistrer	Paraître
Glisser	Prendre
Traîner	Remettre

VERBE "ALLER". PRÉSENT DU SUBJONCTIF

Il faut	Il convient
Que j'aille	Que j'enregistre
Que tu ailles	Que tu enregistres
Qu'il aille	Qu'il enregistre
Que nous allions	Que nous enregistrions
Que vous alliez	Que vous enregistriez
Qu'ils aillent	Qu'ils enregistrent

Forme négative:

Que je n'aille pas	Que je n'enregistre pas

PRONOMS PERSONNELS

JE, TU, IL (ELLE), NOUS, VOUS, ILS (ELLES). PRONOMS

PERSONNELS SUJETS

Ex.: **Je** vais à la gare — Vais-**je** à la gare?
Nous prenons le train — Prenons-**nous** le train?

ME, TE, NOUS, VOUS, LE, LA, LES. PRONOMS

COMPLÉMENTS DIRECTS

Voyez-vous le train — Oui, je **le** vois
Savez-vous l'heure? — Oui, je **la** sais
Avez-vous les billets? — Non, je ne **les** ai pas.

ME, TE, LUI, NOUS, VOUS, LEUR, SE, EN, Y.

PRONOMS COMPLÉMENTS INDIRECTS

Ex.: Il **me** parle.

Je **te** réponds.
Nous **lui** demandons les billets.
Il **nous** faudra un porteur.
Vous **leur** répondrez.

MOI, TOI, LUI (ELLE), NOUS, VOUS, EUX (ELLES)

Ex: Il va chez **toi** — Ils sont à **eux.**

Nous partons avec elle. — C'est pour vous.

Après les prépositions (à, de, pour, chez, etc.) on emploie les pronoms personnels: moi, toi, lui, elle, nous, vous, elles, eux.

NOMS COLLECTIFS.

Laissez passer la **foule.**
Une **armée** disciplinée.

Le nom collectif exprime une réunion ou une collection de personnes, d'animaux ou de choses de la même espèce.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Qui part en voyage? — (2) Qui est-ce qui les a invités? — (3) Qui a répondu à la lettre de Mme. Raynaud? — (4) Que lui

a-t-elle répondu? — (5) A quelle heure prendront-ils le train? — (6) Croyez-vous que les trains partent toujours à l'heure exacte? — (7) Où prend-on les billets? — (10) A qui les demande-t-on? — (11) Comment les lui demande-t-on? — (12) Que faites-vous avec vos bagages? — (13) Qui est-ce qui les porte? — (14) Où vont alors M. Raynaud et Jacqueline? — (15) Où les attendra Georges? — (16) Où achète-t-on les journaux? — (17) A qui croyez-vous que l'on puisse encore les acheter? — (18) Quels sont les autres kiosques que l'on voit dans les gares? — (19) Que pouvons-nous y acheter? — (20) Que veut leur acheter M. Raynaud? — (21) Et où veulent-ils aller prendre un rafraîchissement? — (22) Pourquoi ne vont-ils pas au Buffet? — (23) Où iront-ils le prendre? — (24) Quels autres aliments ou boissons peut-on encore prendre dans un wagon-restaurant? — (25) Pourquoi aimez-vous dîner au wagon-restaurant? — (25) Que fait Georges en retrouvant son père et sa sœur? — (26) Que leur dit-il? — (27) Qu'appelle-t-on trains locaux? Et grandes lignes? — (28) Que dit Georges en voyant tellement de monde? — (29) Qu'est-ce qui traîne les wagons? — (30) Et quel est le signal qui vous indique le départ du train? — (31) Sur quoi roule-t-il? — (32) Quand le train est parti, que font les parents et les amis des voyageurs?

II. —Soulignez dans la lecture les pronoms sujets, et les pronoms compléments directs et indirects et faites la différence entre LE, LA, LES pronoms et articles.

III. — Mettez les phrases suivantes au Présent du Subjonctif en employant les expressions : **il faut, il convient, il craint, etc.**

1. Il va à la gare.
2. Il ne va pas enregistrer ses bagages.
3. Pierre n'ira pas demain chez vous.
4. M. Raynaud acceptera l'invitation de sa belle-sœur.
5. Il consulte l'indicateur avant d'aller prendre le train.

IV. — Citez avec au moins un complément, cinq verbes exprimant des actions qu'il soit possible d'accomplir quand on est dans une gare.

V. — Composez cinq phrases en employant les pronoms NOUS, VOUS : I, comme sujet ; II, comme complément direct ; III, comme complément indirect.

VI. — *Composition:* Décrivez une grande gare et dites ce que vous y voyez. Y a-t-il des commerçants dans une gare? Que vendent-ils? Quels bureaux y trouve-t-on? Qu'y a-t-il sur les murs? Et qu'y voit-on encore?

VII. — Comment appelle-t-on une réunion de soldats, d'hommes, de bêtes, d'oiseaux, de navires, de noms.

VIII. — VIE PRATIQUE. A l'aide d'un indicateur des chemins de fer préparer l'itinéraire d'un voyage.

IX. — *Prononciation:* Le "t" final ne se prononce pas dans les mots suivants : billet, guichet, crochet, brochet, jouet, fouet, rouet, boulet, poulet.

X. — Famille du mot FER: fer-blanc — ferraille — ferrailler — ferrer — ferrugineux.

XI. — HOMONYMES: fer — faire — ferre.
voie — voix — vois — voit.

XII. — Expliquez et employez:
Il faut battre le fer tant qu'il est chaud.
Prendre le chemin des écoliers.

XIII. —Répondez en employant les pronoms "en" ou "y", affirmativement et négativement.

As-tu vu un funiculaire? Etais-tu en Suisse? Viens-tu de ce beau pays? Parles-tu souvent de ton voyage? Y retourneras-tu l'année prochaine? As-tu vu de la neige? En as-tu pris pour faire des boules de neige? Y avait-il beaucoup d'enfants? En connaissais-tu quelques uns? Te souviendras-tu toujours de ce voyage?

VERSION

La República Argentina es muy extensa y su red ferroviaria no está en proporción con esa extensión.

Las principales líneas son: el Ferrocarril Central Argentino que sale de la estación del Retiro, el Ferrocarril Buenos Aires al Pacífico que sale también del Retiro, el Ferrocarril del Sud que sale de la Estación Constitución; el Ferrocarril Oeste de Buenos Aires que sale de la Estación Plaza Once y el Ferrocarril Central Buenos Aires que sale de la Estación Federico Lacroze.

Para construir una línea ferroviaria se necesita un gran capital. Es un trabajo largo y complicado, los materiales son costosos y se necesita mucho dinero para construir galpones, estaciones; comprar locomotoras, vagones y kilómetros de rieles,

Generalmente, varios capitalistas se reúnen con ese objeto y emiten acciones, es decir, que participan en los gastos que reportarán un beneficio si el negocio es lucrativo. Los accionistas reciben un dividendo, es decir, que el beneficio se divide por el número de acciones.

En todos los países civilizados los ferrocarriles abundan y son indispensables para el comercio y la industria.

A veces es necesario perforar una montaña y abrir un túnel para vencer ese obstáculo natural; otras veces el tren trepa merced a una cremallera, como los funiculares de Suiza. También puede ocurrir que costee un precipicio o que cruce un torrente o un río sobre un puente monumental, obra maestra de un ingeniero hábil.

El ferrocarril acorta las distancias y aproxima a los hombres de todas las comarcas de la tierra.

Récitation

Apprendre par cœur ces trois devinettes:

Métagrammes

I

J'ai deux têtes à mon service:
Par l'une je suis hameçon;
Avec l'autre je suis poisson;
Et voilà toute ma malice.

II

De l'enfant je fais le plaisir;
Puis je cause pleurs et soupirs:
Je file enfin pour vous vêtir.

III

Six pieds, je tue à mon passage;
Changez: la broche est mon partage.

Solution: I. Crochet, brochet. - II. Jouet, fouet, rouet. - III. Boulet, poulet.

LA VIE À LA CAMPAGNE

M. Raynaud était un enthousiaste de la campagne. Aussi profitait-il amplement de la vie saine et heureuse que lui procuraient ces quelques jours de vacances.

Il avait oublié ses livres, ses études et sa profession et il jouissait de la nature avec toute l'ardeur de ceux qui en sont privés depuis longtemps.

Tous les matins, avec Georges, Riquet et ses neveux, ils promenaient à cheval, à travers les champs, et pendant longtemps Riquet se souviendra de ces cavalcades.

Ils traversaient des bosquets touffus ou des champs incultes, échangeant toujours quelques mots pour admirer les beautés du paysage, la fertilité des prairies et surtout pour louer la vie laborieuse et rude des habitants de la campagne.

Ils s'arrêtaient souvent en chemin et les regardaient travailler. Ici, quelques hommes labouraient et sillonnaient la terre, qu'ils ensemenceraient bientôt. Alors le blé, le maïs, l'avoine pousseraient vigoureusement et leurs épis lourds de grains mûriraient au soleil. Ensuite on commencerait à moisonner. Le blé serait fauché et battu. Plusieurs hommes entasseraient les sacs de grains, d'autres les transporteraient jusqu'au grenier.

—Quel dommage que nous soyons forcés de repartir avant que la moisson finisse! dit Riquet.

.....

La nuit venue, la laboureur fatigué reprendra le chemin de la maison; mais avant de jouir d'un repos si mérité, il dételera ses chevaux, leur donnera du foin et de l'eau et il fera de même avec les autres bestiaux. Puis il ramassera ses outils, les rentrera et les rangera.

Qu'il laboure ou qu'il ensemence, qu'il moissonne ou qu'il fane, les rudes travaux des champs accapareront toutes les heures et tous les instants du cultivateur acharné.

Les agriculteurs forment une grande famille où chacun fait son travail avec patience et courage et où nul ne saurait rester oisif. Ils contribuent ainsi à leur bien-être commun et au progrès de la Nation.

GRAMMAIRE

VERBES

1er. groupe	2ème. groupe	3ème. groupe
Labourer	Jouir	Battre
Sillonner	Mûrir	
Ensemencer	Finir	
Moissonner		
Faucher		
Entasser		
Débiter		
Ramasser		
Ranger		

VERBE "FINIR". PRÉSENT DU SUBJONCTIF

Que je finisse	Que nous finissions
Que tu finisses	Que vous finissiez
Qu'il finisse	Qu'ils finissent

VERBE "JOUIR". PRÉSENT DU SUBJONCTIF

Que je jouisse	Que nous jouissions
Que tu jouisses	Que vous jouissiez
Qu'il jouisse	Qu'ils jouissent

Conjuguez: punir — guérir — obéir.

ADJECTIFS INDÉFINIS:

Tout — plusieurs — quelque — même — aucun autre — certain — quelconque — tel — nul; etc.

Ex.: Tous les hommes — les mêmes moissonneurs — Quelques laboureurs — certaines couleurs.

Règle: Quelques adjectifs indéfinis sont variables en genre et en nombre.

PRONOMS INDÉFINIS:

Aucun — certain — nul — plusieurs.

Ex.: Nul n'est content de son sort.
Plusieurs récolteront avant Pâques.

Presque tous les adjectifs indéfinis peuvent s'employer comme pronoms indéfinis.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Qui est enthousiaste de la campagne? — (2) Comment profitez-vous de la campagne pendant les vacances? — (3) Que font tous les matins M. Raynaud et ses fils? — (4) Où vont-ils? et que voient-ils? — (5) Comment est la vie des laboureurs? — (6) Avec quoi laboure-t-on la terre? — (7) Comment labourait-on autrefois? — (8) Qui est-ce qui sème? — (9) Comment appelle-t-on l'homme qui moissonne? — (10) En quelle saison laboure-t-on la terre? — (11) En quelle autre saison moissonne-t-on? — (12) Croyez-vous que l'on puisse semer en hiver? — (13) Citez quelques céréales? — (14) Qu'est-ce qui fait mûrir les épis? — (15) Avec quoi moissonne-t-on? — (16) Où met-on les grains? Et les sacs? — (17) Quand le laboureur reprend-il le chemin de la maison? — (18) Mais que fait-il avant de se reposer? — (19) Croyez-vous que le laboureur soit oisif? — (20) Pourquoi pensez-vous qu'il contribue au progrès de la Nation?

II. — Mettez las phrases suivantes au Présent du Subjonctif:

a) Je ne pense pas qu'il est malade.

b) Je ne crois pas qu'il pourra labourer son champ.

c) Je ne pense pas que cet objet est à vous.

III. — Remplacez les tirets par les adjectifs ou les pronoms indéfinis qui correspondent et dites chaque fois s'ils sont **adjectifs ou pronoms indéfinis.**

a) ..... travaillent du matin au soir sans qu'..... puisse reposer.

b) ..... laboureurs sont partis aujourd'hui.

c) ..... n'est oisif dans cette famille.

d) ..... moissonneront avant la semaine prochaine, d' ..... le feront plus tard.

e) ..... femmes travaillent aux champs pendant la récolte.

IV. — a) Formez avec les noms suivants et à l'aide du suffixe "eur" le nom de celui qui fait l'action:
moisson — semer — labour — faner — glaner — cultiver.

b) Donnez les verbes dérivés des mots suivants et employez-les dans des phrases:
récolte — sillon — faux — labour — moisson.

V. — Faites cinq phrases en employant les pronoms indéfinis :

on — rien — personne — quiconque — quelque — autre.

VI. — *Prononciation:* Distinguez les sons "b" et "v" dans : berger et verger — beau et veau — bain et vin — boire et voir — bat et va — bu et vu. Faites des phrases.

VII. — *Composition:* La moisson.

Canevas: Epoque de la moisson. Aspect d'un champ cultivé au moment de la moisson. Nommez les principaux ennemis du cultivateur. Que fera-t-on avec les grains de blé?

Vie Pratique

Lire sur un journal, une revue ou un almanach quelques articles concernant l'agriculture. — Traduction.

VERSION

Después de comer, generalmente, las dos familias se reunían en la terraza, se conversaba un rato, y a las diez los menores iban a acostarse. Esa noche M. Raynaud les contó que había recibido una carta del tío Juan, radicado en Mendoza hacía algunos años. Este le anunciaba que había comprado un viñedo en San Juan y que pensaba dedicarse a la industria vitivinícola.

—"Iremos a verlo, papá, ¿quieres?", exclamó Riquet, siempre curioso. — "Sí, hijo mío, pero no todos juntos, pues somos numerosos y es mejor que vayamos los unos después de los otros. La casa es pequeña y varios huéspedes a la vez molestarían mucho, sobre todo en el momento de la vendimia.

Esperaremos que la uva madure para llegar en el mejor momento. Entonces podréis ver a los vendimiadores trabajar desde la aurora para recoger con cuidado en su canasto los hermosos racimos de uva. Todo el mundo trabaja, los hombres, las mujeres y hasta los niños. Vosotros mismos ayudaréis con placer para que la cosecha termine más pronto.

En seguida, uno tras otro, los pesados canastos de uva serán volcados en una enorme cuba, el trapiche, donde por medio de un engranaje de ruedas que pisan los granos se separará el jugo. Y ese jugo fermentado en inmensas cubas, nos dará el buen vino que alegra y fortalece cuando se lo toma con moderación.

VIII. — *Exercice:* Trouvez le second terme des comparaisons suivantes:

Laborieux comme une .....
Travailleur comme un .....
Pauvre comme .....
Beau comme .....
Fort comme un .....
Triste comme un .....
Hardi comme un .....
Adroit comme un .....
Rire comme un .....
Entêté comme un .....

IX. — HOMONYMES: champ — chant
hotte — haute — hôte — ôte.

X. — Famille du mot LABEUR: labeur — laborieux — laboriosité — labour — labourer — labourable — laboratoire — collaborateur.

XI. — Expliquez et employez les expressions suivantes:
Manger son blé en herbe.
Quand le vin est tiré il faut le boire.
Les tonneaux vides font le plus de bruit.

CHANSON DES VENDANGES

Les vignerons de chez nous
Ont gardé l'ancienne habitude
De chanter, quand l'ouvrage est rude,
Un air très vieux, un air très doux.

"Raisin nouveau, raisin vermeil,
Garde la chaleur du soleil
Et verse-la dans le tonneau,
Raisin vermeil, raisin nouveau.

Mets la jeunesse au corps vieux
Et le sourire dans leurs yeux;
Donne la joie aux braves gens
Et l'espérance aux indigents;
A ceux qui pleurent, la gaîté;
A ceux qui souffrent, la santé."

H. CHANTAVOINE

GRAND-PÈRE

Je me souviens très bien de mon grand-père. Quand je ferme les yeux, je le revois, assis dans son grand fauteuil de bois. Il a les deux coudes sur les genoux; sa pipe s'enfonce dans le coin gauche de sa bouche, qui a toujours l'air de sourire.

Quand le poêle ronflait d'une certaine façon, ou bien que la fumée en sortait à petites bouffées*, il ôtait sa pipe de sa bouche et disait:

—Ecoute-moi bien, petit, nous aurons de la neige avant peu.

—Oui, grand-père.

—Il fera bien froid cette nuit, il gèlera dur*.

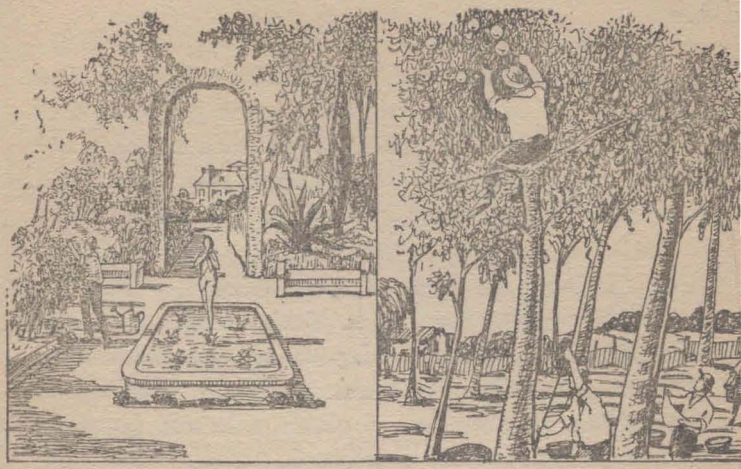
—Oui, grand-père.

Rien qu'à l'idée qu'il allait neiger ou bien qu'il allait geler dur, je me rapprochais du poêle.

Alors nous étions là à nous chauffer sans rien dire, pendant que ma mère allait et venait, et que l'on entendait sur le devant, dans la boutique, mon père et son apprenti qui enfonçaient de gros clous dans les semelles des colporteurs*.

D'après J. GIRARDIN

MOTS EXPLIQUÉS: Bouffées: léger souffle de fumée, d'air, etc. — **Il gèlera dur:** il gèlera fort. — **Colporteurs:** marchands ambulants portant leur marchandise dans des paniers, sacs, etc.



LE JARDIN ET LE VERGER

Pour Mme. Marceau les fleurs tenaient une large place parmi ses affections. Aussi leur consacrait-elle tous les instants de loisir que lui laissaient les occupations de son foyer.

Son vieux jardinier Nicolas était comme elle passionné des plantes et des fleurs. Par son travail il avait converti les terrains, jusqu'alors incultes qui entouraient la maison, en un véritable parc.

Il était fier de son œuvre et se plaisait à le faire sentir. Il ne disait jamais: le jardin, mais "mon jardin". Et en effet c'était bien le sien car c'était son œuvre.

Les enfants voulaient-ils aller dans son jardin, qu'il leur disait: "Allez sur la grande pelouse où vous pourrez jouer librement".

Il est vrai que les petits Raynaud et leurs cousins étaient de bons petits diables. Il ne pouvaient se promener dans le jardin sans cueillir une fleur ou sans arracher une feuille, sans écraser une jeune plante ou sans marcher sur les semis et sans détruire les bordures des plates-bandes.

Mais aujourd'hui nos jeunes diables vont trouver le vieux Nicolas et lui disent d'un air sérieux: —"Père Nicolas, nous venons vous aider. Voulez-vous nous laisser faire un peu de jardinage? Où pourrions-nous travailler?" Que ces petits diables viennent l'aider, le bon Nicolas s'en méfiait un peu, mais il aimait tellement ses petits maîtres qu'il céda et leur distribua du travail.

—Vous, M. Philippe, il est bon que vous preniez un rateau et que vous nettoyiez les plates-bandes et les allées. M. Jean pourrait remuer la terre avec une bêche et arracher las mauvaises herbes qui poussent dans le petit chemin. Quant à Mlle. Berthe, il est préférable qu'elle enlève les feuilles sèches des rosiers et puis qu'elle cueille quelques glaïeuls et quelques dahlias, dont elle fera un bouquet.

Et vous, M. Riquet, que voudriez-vous faire?

—Moi, dit-il, je veux arroser, mais pas avec mon arrosoir; je voudrais le vôtre ou plutôt le tuyau d'arrosage, parce qu'il a un beau jet d'eau.

Sous cette pluie fine, les belles couleurs des roses se ranimèrent, les bleuets et les marguerites ouvrirent leurs corolles, les œillets et les violettes reprirent leur parfum et l'herbe des pelouses redevint d'un beau vert.

Nicolas, tout en surveillant les enfants, taillait avec un grand sécateur la haie qui sépare le jardin du verger.

Tout à coup, la voix de Riquet s'éleva pressante.

—Père Nicolas, des fourmis ravagent vos rosiers!

A ces mots, le père Nicolas, descendit en toute hâte de l'échelle où il était monté.

—Pas possible!, vous avez vu des fourmis dans mon jardin? dans le mien? Où donc sont-elles? dit-il, tout surpris et en bougonnant.

—Ici, dit Riquet, j'en ai vu une qui...

Notre petit diable de Riquet partit d'un éclat de rire.

—C'est une plaisanterie, père Nicolas. Je voulais vous voir en colère contre vos ennemies, les petites fourmis.

GRAMMAIRE

VERBES

1er. groupe	2ème. groupe	3ème. groupe
Arracher	Convertir	Cueillir
Arroser		Descendre
Ecraser		Détruire
Entourer		Pouvoir
Pousser		Reprendre
Ravager		Tenir
Surveiller		Vouloir
Tailler		

VERBE "CUEILLIR". PRÉSENT DU SUBJONCTIF

Que je cueille	Que nous cueillions
Que tu cueilles	Que vous cueilliez
Qu'il cueille	Qu'ils cueillent

VERBE "DÉTRUIRE". PRÉSENT DU SUBJONCTIF

Que je détruise	Que nous détruisions
Que tu détruises	Que vous détruisiez
Qu'il détruise	Qu'ils détruisent

ADJECTIFS POSSESSIFS

Un seul possesseur:

Masc.	Fém.	Masc.-Fém.
mon	ma	mes
ton	ta	tes
son	sa	ses

Plusieurs possesseurs:

notre	notre	nos
votre	votre	vos
leur	leur	leurs

L'adjectif possessif s'accorde en genre et en nombre.

Remarque: Mon — ton — son, s'emploient au féminin avec le substantif qui le suit, au lieu de: ma — ta — sa, devant un mot commençant par une voyelle ou un "h" muet.

Ex.: Berthe est mon amie.
J'étudie mon histoire.

PRONOMS POSSESSIFS

Remplacez le complément par le pronom possessif correspondant:

Ex.: Chacun a son arrosoir.

J'ai le mien	Nous avons le nôtre
Tu as le tien	Vous avez le vôtre
Il a le sien	Ils ont le leur

SINGULIER		PLURIEL	
Masculin	**Féminin**	**Masculin**	**Féminin**
Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes
Le tien	La tienne	Les tiens	Les siennes
Le sien	La sienne	Les siens	Les tiennes
Le nôtre	La nôtre	Les nôtres	
Le vôtre	La vôtre	Les vôtres	
Le leur	La leur	Les leurs	

Remarquez:

On coupe un morceau de pain.
On taille une haie, une robe.
On cueille une fleur, un fruit.

Se promener dans le jardin.
On va se promener au boulevard.
On se promène **à** cheval, **à** pied, **en** voiture, **en** auto, **à** bicyclette.

Suffixes

Oir
Oire = instrument qui fait l'action.

Arroser — arrosoir
Presser — pressoir
Passer — passoire

Age — exprime le résultat de l'action.

Jardin jardinage
Labour labourage
Chauffer chauffage

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Qui est-ce qui aimait les fleurs? — (2) A quoi consacrait-elle ses instants de loisir? — (3) Qui aimait encore les fleurs et les cultivait? — (4) Comment étaient autrefois les terrains qui entouraient la maison? — (5) Comment sont-ils maintenant? — (6) Le père Nicolas était-il satisfait de son œuvre? — (7) Comment appelait-il le jardin? — (8) Qui est-ce qui soigne le vôtre? — (9) Pouvez-vous aller jouer librement dans votre jardin? — (10) Et les petits Raynaud? — (11) Pourquoi ne pouvaient-ils pas y aller? — (12) Que proposent-ils au père Nicolas? — (13) Que fit celui-ci? — (14) Comment leur distribua-t-il le travail? — (15) Que demanda-t-il à Riquet? — (16) Que répondit celui-ci? — (17) Avec quoi préférait-il arroser? — (18) Qui arrose votre jardin? — (19) Que faisait Nicolas pendant ce temps? — (20) Que dit Riquet des fourmis? — (21) Que fit le père Nicolas? — (22) Y a-t-il des fourmis dans votre jardin? — (23) Et dans le leur y en avait-il? — (24) Pourquoi détruit-on les fourmis? — (25) Qui est-ce qui les détruit dans votre jardin? — (26) Pourquoi Riquet voulut-il faire une plaisanterie? — (27) Quelles sont les fleurs que vous cultivez?

II. — Faites des phrases en employant des adjectifs et des pronoms possessifs.

III. — Distinguez "leur" pronom personnel, "leur" adjectif possessif, et "leur" pronom possessif, dans les phrases suivantes:

1. — Leur père leur a dit, que leur jardin n'est pas assez soigné.
2. — Nos fleurs sont plus belles que les leurs.
3. — Ils aiment qu'on leur parle de jardinage.
4. — Mon ami cette corbeille de fleurs est la vôtre et non pas la leur.
5. — Je leur en veux d'avoir cueilli toutes les fleurs de leur jardin pour les leur offrir.

IV. — Donnez des phrases en employant des verbes du 3ème. groupe au Passé du Subjonctif.

V. — Mettez le verbe au Passé du Subjonctif et soulignez les adjectifs possessifs.

1. — Il veut qu'on (tailler) tes arbres et les miens avant la fin de la semaine.
2. — Il préfère qu'on (cueillir) nos fleurs et non pas les tiennes.
3. — Il faut qu'on (détruire) les fourmis dans ton jardin et dans le sien avant ce soir.
4. — Il exige qu'on (renvoyer) ton jardinier avant dimanche.
5. — Je suis content qu'il (préférer) ma maison au lieu de la sienne pour y séjourner pendant l'été.

VI. — *Composition:* Jacqueline cueille un bouquet de fleurs pour Mme. Marceau. Où les cueille-t-elle?

Quelles fleurs préfère-t-elle? Indiquez leur couleur. Avec quoi les attache-t-elle? Que dira-t-elle à Mme. Marceau en les lui offrant?

VII. — *Prononciation.*

On dit: loisir, maison, pelouse, arroser, rose.
Mais on dit: consacrer, ensemble, consonne, consoler, observer, conservation.

VIII. — VIE PRATIQUE: Sur un almanach ou un catalogue français lire des articles sur les fleurs ou les fruits, l'époque pendant laquelle on les sème, conseils, récolte, etc.

VERSION

Detrás de la casa de Mme. Marceau hay una pequeña huerta donde Nicolás, el viejo jardinero, cultiva las legumbres de la estación. Todas las mañanas Riquet acompaña a la cocinera Virginia y recogen todo lo que necesita para preparar el menú: zanahorias, nabos, puerros, un repollo, papas y batatas para el puchero, lechuga o escarola para la ensalada; espárragos, alcauciles, chauchas, judías o habas para preparar un plato de legumbres. Pero algo agrada más aún a Riquet: es el vergel. Allí trepa a los árboles a pesar de las recomendaciones de su madre. Regresa casi siempre con su camisa o su pantalón roto. ¡Pero qué importa! ¡Es tan agradable recoger la fruta con Nicolás!

—Mira mi manzano; quiero que pongas tres de sus manzanas en mi canasto y tres en el tuyo.

He aquí mandarinas para la señora Marceau, tu madrina, cerezas para tu hermano Jorge; peras para tu hermana Jacqueline y para la mía, Eugenia, que las adora. Es necesario que pongamos también algunos limones para preparar una limonada.

No puedes saber, pequeño, cómo quiero mis árboles frutales. Los he plantado yo mismo, los he injertado, podado y cuidado como si fueran mis hijos. Cuando el granizo, el viento o las heladas los lastiman, sufro con ellos. Son mis pequeños, es mi familia.

IX. — HOMONYMES : pomme, paume — mur, mûr — pêche, pêche — vert, vers, ver, verre.

Famille du mot FLEUR : fleurir — fleurer — fleurette — flore — floraison — floriculture.

XI. — Anagrammes : formez une anagramme avec chacun des mots : rose — arbre — orange — haricot.

XII. — Soulignez les adjectifs possessifs et complètez avec un pronom possessif.

1. — Ton jardin est bien grand, ... est petit.
2. — Mon amie Jeanne est labourieuse, ... Amélie, est bien paresseuse.
3. — Nos arbres fruitiers sont bien mieux greffés, que .....
4. — Ma fenêtre est garnie de fleurs, elle est plus gaie que .....
5. — En grimpant aux arbres j'ai déchiré mon tablier mais tu n'as fait que salir .....
6. — Personne ne fait un pot-au-feu, meilleur que ....., assure Virginie.

BOTANIQUE

Enfants, prenez bien garde aux fleurs que vous cueillez!
Prenez la marguerite, dont vous effeuillerez
La corolle de neige entre vos doigts agiles,
La pervenche azurée, aux pétales fragiles,
L'humble myosotis, la sauge au cœur pourpré,
L'exquise violette et le bleuet des prés.
Enfants, dans les jardins, cueillez à pleines gerbes,
La verveine embaumée, et les grands lis superbes,
Le glaïeul odorant où le frelon s'endort,
Et, dans les gazons verts, les jaunes boutons d'or.
Dans les grands bois, cueillez le blanc muguet qui semble,
Lorsque le vent l'agite, une perle qui tremble.

Paul AROSA

LE VERGER DE MON GRAND-PÈRE

Mon grand-père ne mangeait pas tous les fruits de son verger. Les gamins* en avalaient* une bonne part et surtout les oiseaux: les merles, qui vivaient là grassement et chantaient dès l'aurore; les loriots*, jolis passants qui les aidaient pendant les semaines de grande abondance, et les moineaux, et les fauvettes de tout plumage, et les mésanges pendues aux branches, tournant, grimpant, piquant un grain de raisin, égratignant une poire, vraies bêtes de rapine enfin.

La vieillesse avait rendu mon grand-père indulgent. Il se contentait de frapper ses mains l'une contre l'autre en entrant dans son verger.

D'après RENÉ BAZIN

MOTS EXPLIQUÉS: **Les gamins en avalaient:** les petits enfants mangaient précipitamment. — **Loriot:** oiseau remarquable par l'élégance de ses formes et ses voyantes couleurs. Il habite l'Europe et émigre en Asie ou en Afrique.

LE BOIS ET LA FORÊT

Un jour, M. Raynaud dit à Dominique: "—Je veux, avant de quitter la campagne, aller à la chasse. Où croyez-vous que nous pourrons trouver du gibier."

—Si monsieur veut faire une bonne chasse, il faut aller à la forêt. Là, il y a toute sorte de gibier et même des renards.

—Très bien, Dominique, veillez à ce que la voiture soit prête pour demain matin à 5 heures. Je prendrai avec moi les fusils, les cartouches et le chien.

Quelque cent mètres avant d'arriver à la forêt, M. Raynaud et Georges descendirent de la voiture, tandis que les enfants restèrent avec Dominique.

—Il ne sera pas étonnant que nous levions de belles perdrix, des faisans, des lièvres, et même quelques lapins sauvages, dit M. Raynaud.

En ce moment une bande de canards se détachait sur le ciel bleu.

—Ils vont à la rivière ou au marais, pas loin d'ici, dit Georges.

—Oui, Monsieur, à trois cents mètres de la lisière du bois il y a un marais et je vous assure que les canards, les bécassines et les sarcelles y abondent.

—Allons-y et peut-être aurons-nous la chance d'essayer nos fusils sur un beau renard.

M. Raynaud était un grand admirateur de la nature:

—Quelle belle forêt! dit-il. On devrait l'exploiter; je crois qu'on en retirerait du profit.

Les enfants, de leur côté, étaient descendus de la voiture et s'amusaient entre eux quand tout à coup ils entendirent de nombreux coups de fusil.

—Ça y est, dit Riquet, il ne sera pas étonnant que papa ait tué un cerf, un tigre, un lion ou un loup.

—Ah non! Riquet, dit Philippe. Penses-tu qu'ils aient pu trouver des lions et des tigres dans cette forêt? Non, ils auront simplement tué quelque canard ou quelque sarcelle.

Une longue heure s'était écoulée, quant les enfants aperçurent au loin les chasseurs qui revenaient.

Dominique pressa les chevaux pour aller au devant d'eux. Impatients, Riquet et Philippe les questionnaient déjà à grands cris.

—Qu'avez-vous chassé? Cette grande bête que nous voyons est-ce un renard? Lequel de vous a tiré le premier? Qui a tué ces beaux canards?

Et les: qui a chassé...?, les: que ferez vous avec...? et les: à qui les donnerez-vous...?, se succédèrent avec la même insistance jusqu'à l'arrivée des chasseurs à la maison.

GRAMMAIRE

VERBES

1er. groupe	3ème. groupe
Assurer	Apercevoir
Chasser	Abattre
Essayer	Croire
Exploiter	Descendre
Tirer	Entendre
Tuer	
Veiller	

Passé du Subjonctif

Verbe "Chasser"	Verbe "Abattre"
Que j'aie chassé	Que j'aie abattu
Que tu aies chassé	Que tu aies abattu
Qu'il ait chassé	Qu'il ait abattu
Que nous ayons chassé	Que nous ayons abattu
Que vous ayez chassé	Que vous ayez abattu
Qu'ils aient chassé	Qu'ils aient abattu

Pronoms Relatifs

Qui — Que — Quoi — Dont — Où

Ex.: Voici le chasseur qui tua le renard.
La forêt que voici est à exploiter.
C'est un champ où l'on tue de beaux lièvres.
Voilà des sapins dont on fera du bois.

Ces pronoms sont invariables. On emploie "qui" comme sujet pour les personnes. On emploie "que" comme complément pour les choses.

Ex.: C'est un chien avec lequel on peut chasser.
C'est un chasseur duquel je vous réponds.
Il m'a dit des choses auxquelles je n'ai donné aucune importance.

SINGULIER		PLURIEL	
Masc.	**Fém.**	**Masc.**	**Fém.**
Lequel	Laquelle	Lesquels	Lesquelles
Duquel	De laquelle	Desquels	Desquelles
Auquel	A laquelle	Auxquels	Auxquelles

Pronoms Interrogatifs

Ex.: Qui est venu? — Pierre est venu.
Que faites-vous? — Je chasse le renard.
A quoi pensez-vous? — Où êtes-vous?
Lequel de vous a abattu ce cerf?
Duquel parlez-vous

La plupart des pronoms relatifs peuvent être employés comme pronoms interrogatifs et peuvent être placés en tête de la phrase.

Exception: dont et où.

EXERCICES

I. — *Répondez aux questions suivantes:* (1) Que veut faire M. Raynaud avant de quitter la campagne? — (2) Où iront-ils chasser? — (3) Pourquoi iront-ils à la forêt? (4) Qui est-ce qui préparera la voiture? Et à quelle heure doit-elle être prête? — (5) Que prendra M. Raynaud avec lui? — (6) Etes-vous allé quelquefois à la chasse? — (7) Comment y êtes-vous allé, à pied, à cheval ou en voiture? — (8) Où restèrent les enfants? Et avec qui restèrent-ils? — (10) Où trouveront-ils du gibier? — (11) Quelle sorte de gibier trouveront-ils dans le marais? — (12) Sur quel animal M. Raynaud voudrait-il essayer son fusil? — (13) Que faisaient les enfants pendant que M. Raynaud et Georges chassaient? — (14) Qu'est-ce qu'ils entendirent tout à coup? — (15) Que dit alors Riquet? — (16) Croyez-vous qu'il soit possible de chasser des lions et des tigres dans nos forêts? (17) Où les trouve-t-on? (18) Quels autres animaux sauvages peut-on chasser en Afrique? Et en Amérique? — (19) Que répondit Philippe à Riquet? — (20) Quelles bêtes croyez-vous que l'on puisse chasser dans nos forêts? — (21) Quand est-ce que les enfants aperçurent les chasseurs? — (22) Que fit le cocher pour aller à leur rencontre? — (23) Com-

ment les enfants questionnaient-ils les chasseurs? — (24) Quelles questions leurs posaient-ils?

II. — Formez des phrases avec: "qui", "que", "quoi", dont" et "où", pronoms relatifs, et "qui", "que", "quoi", "où", pronoms interrogatifs.

III. — Donnez le féminin de: chasseur — tigre — lion — lièvre — canard — cerf — lapin — éléphant — chien — chat — cheval — loup — singe.

IV. — Mettez les phrases suivantes au Passé du Subjonctif:

a) Je souhaite qu'il tue plus de gibier que son compagnon.
b) Il s'arrangera de façon à ce que toutes les perdrix s'envolent.
c) Il n'est point prudent qu'il parte seul pour la chasse.
d) Où pensez-vous que l'on chasse le tigre?

V. — *Composition:* Quelle différence y a-t-il entre un bois et une forêt? Avez-vous visité un bois? Nommez les principaux arbres forestiers que vous connaissez. Quels animaux peut-on trouver dans un bois?

VI. — *Prononciation:* Finales muettes: gibier, fusil, forêt, renard, perdrix, marais, canard, profit, loup. Remarquez la prononciation de ces mots en liaison.

VII. — Vie Pratique: Lire sur un livre ou un journal français un récit de chasse.

VERSION

Un pobre viajero cruzaba el desierto. Estaba extremadamente cansado, y ya ni fuerzas tenía para caminar; pero si se detenía la muerte le acechaba. De pronto, a lo lejos, vió un árbol, una palmera... Dió un grito de alegría. La esperanza le brindó nuevas fuerzas y apresuró el paso. Para él, esa palmera anunciaba un oasis donde encontraría agua, sombra y un descanso muy merecido.

Y en ese momento angustioso sintió inmensa gratitud hacia todos los árboles del mundo.

En efecto, éstos no nos ofrecen únicamente su leña y sus maderas útiles o preciosas, sino que forman parte de nuestra vida. De madera es la cuna que nos meció, la mesa alrededor de la cual se reúne la familia, los asientos rústicos o cómodos y hasta los juguetes de nuestros primeros años. De madera son también los útiles escolares, numerosos utensilios, las puertas y ventanas y hasta los techos y las paredes de las habitaciones.

El tronco de los árboles permitió la construcción de las embarcaciones y de los enormes transatlánticos, de los vehículos más modestos y de los más lujosos.

¡Pensad un momento en lo que ocurriría si nos viéramos privados de esos amigos!

¿Conocéis lo que dicen del sándalo?... Su madera preciosa y fragante perfuma el hacha que la hiere, como si quisiera mostrar así que perdona la ingratitud del leñador!

Expliquez et employez dans des phrases:

Bon chien chasse de race.

Il ne faut pas courir deux lièvres à la fois.

Entre l'arbre et l'écorce il ne faut pas mettre le doigt.

HOMONYMES: Bois, bois, boit; chaîne, chêne; pin, pain, peint; hêtre, être.

Famille du mot ARBRE : arbrisseau — arbuste — arboriculture — arboriculteur.

Distinguez le pronom relatif "que" de la conjonction "que".

1. — Il faut que je nettoie mon fusil.
2. — Les lièvres que j'ai tués sont bien gros.
3. — Il croit que l'on fera un pâté avec les perdrix que son père a chassées.
4. — Veux-tu que nous allions à la chasse?
5. — Les arbres que je préfère sont les sapins.
6. — Il convient que tu t'exerces à charger ton fusil pour que tu ne manques aucun coup.
7. — Le lièvre es plus agile que le lapin.
8. — La poule d'eau que j'ai blessée est morte tout de suite.

EN FORÊT

On quitte la grand'route et l'on prend le sentier
Où flotte un bon parfum d'arome forestier.
Dans le gazon taché du rose des bruyerès
Surgissent çà et là des ajoncs et des pierres.
Nul horizon. Le long de cette sente étroite,
Une futaie à gauche, un haut taillis à droite.
Des hêtres chevelus se dressent, en un groupe,
Des arbres épargnés à la dernière coupe;
De grands troncs débités s'étagent en monceau;
C'est tout auprès que prend sa source le ruisseau
Qui longe le sentier et traverse la route;
Il sort d'un bassin rond qui filtre goutte à goutte,
Où tremble, refleté comme dans un miroir,
L'œil vacillant et clair de l'étoile du soir.

Henri DE RÉGNIER

EPILOGUE

L'année scolaire a fini. Riquet a tenu ses promesses. Il a été attentif et laborieux, et il a su se faire aimer de son maître et de ses camarades. Cette année il est le second de la classe, mais il assure que l'année prochaine il sera le premier.

Pour récompenser son zèle le Dr. Raynaud lui a fait cadeau d'une superbe bicyclette, et presque tous les matins il sort avec Georges et ils font une promenade à Palermo ou à Belgrano.

Au mois de janvier ils iront tous passer un mois à Mar del Plata dans un hôtel confortable mais pas luxueux.

Les enfants en sont enchantés, et ils font beaucoup de projets.

On ne les entend parler que de leurs costumes de bains, de plage et de promenades.

Mme. Raynaud prépare sans hâte les malles. Il ne faut rien oublier et elle pense à tout.

L'année prochaine nous retrouverons peut-être nos jeunes amis dans un nouveau livre de Français destiné aux élèves de la troisième année.

Pour le moment souhaitons-leur d'agréables vacances.

Lectures supplémentaires

FAIS CE QUE TU FAIS*

—"Eh bien, Müller, voyons un peu cette leçon de grammaire."

Je tressaute* sur mon banc, et mon livre tombe par terre; je jette un regard à la pendule, mais la pendule marque onze heures.

—"Tu ne sais pas ta leçon?", me demande M. Chanette d'une voix lente.

—"Non, monsieur Chanette".

—"Lève-toi", me dit-il d'un ton bref. Je me lève.

—"Ecoute-moi bien. Tu m'écoutes, n'est-ce pas?"

—"Oui, monsieur Chanette".

—"Je t'ai pardonné le mois dernier, reprit-il. Je me suis trompé. Ce mois-ci commence encore plus mal. Lundi, tu as fait des bonshommes* sur ton cahier d'écriture."

"Mardi, tu n'as pas pris l'énoncé des problèmes".

"Enfin, aujourd'hui mercredi, tu n'as même pas lu ta leçon de grammaire. C'est pourquoi demain jeudi tu viendras l'après-midi de deux heures à cinq".

C'est la première fois que M. Chanette me met en pénitence un jeudi. De sa plus belle écriture, il trace sur le tableau les paroles suivantes: *Fais ce que tu fais!* me recommandant de les copier.

Ma page d'écriture terminée, comme il me restait du temps, je fais une seconde page, que je présente triomphalement à M. Chanette.

—"Cette page est bonne, me dit-il après l'avoir scrupuleusement examinée, tu es libre. Tu as bien fait ce que tu as fait."

Il me donne la main, et je sors de ma prison, obligé de me retenir pour ne pas siffler, comme sifflent les merles quand la venue du printemps réjouit leur petit cœur. *D'après* J. GIRARDIN

MOTS EXPLIQUÉS: Fais ce que tu fais: sois entièrement à ce que tu fais. — **Tressauter:** frémir, sauter. — **Bonshommes:** mauvais dessins représentant des hommes.

UNE GRANDE VILLE

Le centre de la vie commerciale de Tours est la rue Royale. C'est une grande et belle voie qui traverse toute la ville, sur une étendue de plusieurs kilomètres. C'est rue Royale que sont situés tous les grands cafés, les cercles, les coiffeurs, les modistes, les librairies, les marchands de musique, les pâtissiers ainsi que les médecins, avocats et dentistes renommés de la ville. Des tramways la parcourent* d'un bout* à l'autre; on y voit à certaines heures des voitures et des autos conduites par des jeunes gens ou des jeunes filles et des omnibus poudreux* venus des différents quartiers de la ville et même des environs.

Il y avait aussi beaucoup d'Anglais venus, —cela est obligatoire—, tant pour jouir de l'heureux climat du jardin de la France, que pour y apprendre le langage le plus pur, et l'on rencontrait sur les trottoirs de la rue Royale de blondes jeunes filles au visage souriant et tenant à la main leur raquette de tennis.

De quatre à cinq, avant le départ des trains, l'animation atteignait* son comble*, surtout le samedi, et notamment autour de chez Roche, le célèbre confiseur.

D'après RENÉ BOYLESLE "Mademoiselle Cloque"

MOTS EXPLIQUÉS: Parcourir d'un bout à l'autre: aller d'une extremité à l'autre. — **Chemins poudreux:** couverts de poussière. — **Atteindre son comble:** arriver à son plus haut degrés, à son maximum.

UN MARCHAND DES QUATRE SAISONS

Jérôme Crainqueville, marchand des quatre-saisons, allait par la ville, poussant* sa petite voiture et criant: "Des choux, des navets, des carottes, belles bottes* d'asperges".

Le vingt Octobre, à l'heure de midi, comme il descendait la rue Montmartre, Madame Bayard, la cordonnière, sortit de sa boutique et s'approcha de la voiture légumière.

—Combien la botte d'asperges? Ils ne sont guère* beaux, vos poireaux!

—Quinze sous*. Il n'y a pas meilleur, Madame.

—Quinze sous, trois mauvaises asperges? C'est bien trop cher.

Et elle jeta la botte dans la charrette.

Un agent survint et dit:

—Circulez! Il est défendu de s'arrêter dans cette rue.

—Je vais vous la donner à quatorze sous — dit Crainqueville à la cordonnière.

—Bien, mais je vais choisir la marchandise — répondit-elle.

Et elle tâta de nouveau toutes les bottes d'asperges, et garda la plus belle.

D'après ANATOLE FRANCE "Crainqueville"

MOTS EXPLIQUÉS: Pousser sa petite voiture: faire avancer la petite voiture en la poussant. — **Bottes d'asperges:** asperges liées en paquet. — **Ils ne sont guère beaux:** ils ne sont pas beaux. — **Un sou:** monnaie dont la valeur est cinq centimes. **Quinze sous** équivalent à soixante quinze centimes.

UN JOUR DE MARCHÉ

C'est aujourd'hui jour de marché. Comme toutes les petites villes normandes, Gisors s'éveille, ce jour-là, et s'anime. Les gens de la campagne en veste bleue amènent leur bétail, les paysannes alignent*, de chaque côté de la chaussée, leurs sacs de grain, leur mottes* de beurre, leurs paniers d'œufs, de légumes et de fromages et leurs volailles.

Les légères carrioles* paysannes circulent au trot rapide de leurs chevaux.

De leur côté, les commerçants de la ville sortent leurs étalages* devant les boutiques*, étendent ou accrochent des vêtements d'hommes et de femmes, chapeaux, casquettes, chaussures et sabots, mouchoirs et fichus, étoffes en pièces, de coton, de toile ou de laine, dentelles et cretonnes d'ameublement et toute sorte de fournitures pour l'agriculture. La campagne ravitaille* la ville. La ville ravitaille la campagne.

Le temps du marché terminé, les boutiques rentrent leurs marchandises, les gens de la campagne remportent* ce qui leur reste d'invendu*. Les veaux, les gros cochons, les petits porcs de lait sont de nouveaux hissés* dans les carrioles. Les fouets claquent*, les carrioles partent et la ville reprend sa tranquille placidité jusqu'au marché suivant.

D'après PAUL GUYER

MOTS EXPLIQUÉS: Aligner: mettre en ligne. — **Motte de beurre:** grosse boule de beurre. — **Carriole:** petite charrette de campagne. — **Etalage:** exposition des marchandises qu'on veut vendre. — **Boutique:** petit magasin. — **Ravitailler:** fournir. — **Invendu:** qui n'a pas été vendu. — **Hisser:** hausser, lever. — **Claquer:** faire un certain bruit avec la longe du fouet.

LE PETIT RAMONEUR*

—Est-il assez laid, papa, ce petit ramoneur! On dirait un nègre ou un diable.

—Ne parle pas ainsi, ma petite fille. Sans le savoir, tu te montres ingrate. Car si le petit ramoneur est noir, c'est pour toi.

—Pour moi? Qu'est-ce-que tu veux dire, papa? Je ne comprends pas.

—Je vais te l'expliquer. Par ces temps froids, il y a des feux dans toutes les maisons. Des milliers de foyers brûlent pour nous réchauffer et pour faire cuire nos aliments. Les cheminées se remplissent de suie*. Au bout de quelque temps, le ramonage devient indispensable. S'il n'y avait pas de ramoneurs qui est-ce qui ramonerait? Sois donc heureuse que le petit ramoneur s'en charge ,car, je le répète, c'est pour toi qu'il est noir.

—Je n'avais pas pensé à cela, cher papa.

—Tu y penseras à l'avenir, ma fille. Et puisque nous sommes sur ce sujet, écoute encore. C'est pour toi que le meunier est blanc; c'est pour toi que le boucher est rouge; pour toi que le laboureur est brûlé par le soleil, tanné par le vent et la pluie; c'est pour toi que le cordonnier a l'échine* ronde, que le maçon a les mains calleuses, que le médecin s'expose aux contagions, et que le mécanicien est debout sur sa locomotive; quand ces hommes meurent à leur poste, c'est pour toi. Tout homme qui remplit une fonction utile, la remplit pour les autres.

D'après C. WAGNER

MOTS EXPLIQUÉS: Ramoneur: celui qui nettoie les tuyaux des cheminées. — **Suie:** matière noire que dépose la fumée et qui s'attache aux cheminées. — **Echine:** le dos.

À FORCE DE FORGER ON DEVIENT FORGERON

Jeune apprenti, allume le feu; prépare le marteau et l'enclume, et plonge la barre de fer dans le brasier*; mets en mouvement le lourd soufflet.

Vois: la barre rougit peu à peu; la voilà lumineuse et presque transparente.

Le moment est venu: pose-la sur l'enclume, et forge le soc* de la charrue qui doit remuer la terre nourricière...

C'est fait! et tu regardes tristement ton œuvre informe.

Ne te décourages pas; on ne réussit pas du premier coup. Remets le fer au feu et recommence...

C'est mieux cette fois-ci, ce n'est pas encore bien; travaille et espère: à force de forger on devient forgeron.

Mme. Coulomb

MOTS EXPLIQUÉS: Brasier: feu de charbons ardents. — **Soc de la charrue:** partie de fer d'une charrue qui sert à fendre la terre.

L'APPRENTI MENUISIER

Deux ou trois jours après la fin de mes classes, ma mère me demandait si j'aimais plus un métier qu'un autre. Nous étions justement à déjeuner.

—Je serai menuisier, lui répondis-je. Cet état me plaît, parce que rien ne me fait plus de plaisir à voir que de beaux meubles, de grandes commodes, des armoires bien jolies, des cadres en noyer, chêne ou citronnier et d'autres objets pareils.

—Je suis contente de ton choix, me dit-elle, et quand on se décide, autant* partir tout de suite.

Et elle s'était levée en même temps.

—Je vais te conduire chez le maître menuisier Nivoi. Tu ne pourrais être en de meilleures mains...

Peu de jours après j'obéissais aux ordres des ouvriers de l'atelier.

—Apprenti le rabot.

—Apprenti les vis, le tourne vis et le marteau.

—Enlève-moi cette sciure, apprenti. Et plus vite que ça!

—Qu'est-ce que c'est, tu te mêles de raboter? Ha! Ha!... le bel ouvrage!

Durant dix ans, je suis resté chez Nivoi. Que de travail, que de tristesse et pourtant que de bonheur aussi, pendant ces longues années d'apprentissage.

D'après ERCKMANN-CHATRIAN

MOTS EXPLIQUÉS: Prendre un état: prendre un métier, une condition. — **Autant partir:** il est préférable partir. — **Sciure:** poussière qui tombe du bois qu'on scie.

LETTRE D'UNE MÈRE

Cette nuit, mon enfant, j'ai fait un triste rêve. J'étais dans une chambre froide, j'étais vieille, j'avais dépensé* tout mon argent pour faire de toi un homme, j'étais pauvre; et toi, tout triste, tout pâle, tu disais: "Mais, maman, nous allons être riches. Je vais gagner de l'argent. Je serai médecin. —Mais tu n'en sais rien, t'ai-je répondu. —Je serai peintre! —Tu ne sais rien! —Je serai chimiste! —Tu ne sais rien!..." Et tu me citais toutes les professions et je te répondais toujours: "Tu ne sais rien!" Alors tu t'es mis à pleurer en disant: "Pourquoi est-ce que je ne sais rien?" Je t'ai dit: "Parce que quand tu étais un petit garçon, tu ne pensais jamais à ta mère, tu jouais en disant: "Demain, je travaillerai". Et maintenant, tu ne sais rien, et je pleure de chagrin, et je mourrai de honte".

Mais c'est un vilain* rêve, n'est-ce pas, mon fils? Tu travailles!... Allons, je ne pleure plus.

SARAH BERNARDT

MOTS EXPLIQUÉS: Dépenser: employer de l'argent à quelque chose. — **Vilain:** désagréable, mauvais.

LE CHOIX D'UNE CARRIÈRE

Il me fallait choisir une profession, je consultai un ami qui avait déjà pris ses inscriptions à la Faculté de Droit. Il me conseilla de me destiner au barreau*.

J'allai avec lui à la Faculté de Droit. Il me transporta à la salle où les candidats passaient leur examen.

L'examen fini, nous allâmes voir un examen à la Faculté de Médecine. Je quittais cette Faculté avec un certain désir de faire ma médecine. Mais ce désir, à la vérité, n'était pas assez ferme.

Pendant le dîner je pris la résolution d'être officier et je m'émerveillai tous les jours de ma facilité à trouver des professions.

C'était un exercice auquel j'excellais*. Ainsi, j'estimai beau d'être ingénieur; la carrière diplomatique m'eut souri.

Un ami me conseilla l'administration. Un autre me dit: —Quel besoin as-tu de te faire prisonnier? Fais comme moi: cultive la terre. L'existence n'est bonne qu'à la campagne.

Je fus tiré de peine* au moment où je m'y attendais le moins.

—J'allais vous prier de venir me voir, me dit un jour un ancien professeur, nous publions une revue littéraire et voulez-vous être le secrétaire de la rédaction?

Trois jours après, je remplissais un emploi fort agréable, et qui devait durer ma vie entière.

D'après ANATOLE FRANCE
"La vie en fleur"

MOTS EXPLIQUÉS: **Barreau:** l'ordre ou la corporation des avocats. — **Exceller:** être très habile à faire une chose. — **Etre tiré de peine:** être délivré d'une préoccupation.

LA BOUTIQUE DU CHAPELIER

Dans les vitrines qui garnissaient* les murs on ne voyait, du plancher au plafond, que des spécimens de toutes les coiffures d'homme: chapeaux de soie, chapeaux melon, enveloppés dans une coiffe de papier bleu, chapeaux de paille, feutres gris, casquettes de toutes formes et de toutes couleurs.

A gauche de la porte régnaient* la caisse et le comptoir, où s'asseyaient la demoiselle et une petite apprentie, cousant des coiffes* et des visières*.

A droite, derrière une muraille de chapeaux étagés* se dissimulaient l'atelier où le chapelier donnait ses coups de fer et le bureau où il tenait* ses écritures.

Si un client rentrait, la vendeuse avec un charmant sourire lui demandait:

—Que désirez-vous, monsieur?

—Un chapeau de feutre, mademoiselle. Noir ou gris foncé de préférence.

—En voici deux, monsieur. Le noir est plus habillé, mais le gris fait plus jeune.

Le client devant la glace essaye les chapeaux.

—Quel prix, mademoiselle?

—Cent vingt cinq francs, monsieur. C'est un chapeau de première qualité et qui a un rabais du dix pour cent (10 %) comme fin de saison.

—C'est bien. Je le prends. Envoyez-le moi, mademoiselle. Voici mon adresse.

D'après ANDRÉ THEURIOT "La princesse verte"

MOTS EXPLIQUÉS: Garnir: orner. — **Régnait** (verbe régner): la caisse et le comptoir s'étendaient à gauche. — **La coiffe:** partie supérieure d'un chapeau. — **La visière:** partie d'une casquette qui abrite le front et les yeux. — **Etager:** mettre par étages, l'un au-dessus de l'autre. — **Tenir ses écritures:** tenir la comptabilité et la correspondance du magasin.

CHEZ LA MODISTE

Vers la moitié de la rue, une plaque de marbre noir portait écrit en lettres d'or:

Madame Clémence
Modes

Sur le devant était l'exposition permanente des chapeaux de toutes les formes et nuances, modèles de Paris, ornés de rubans, de plumes ou de fleurs.

Dans une seconde pièce on essayait. Au fond d'un corridor une large chambre d'où sortait une rumeur confuse de voix et de bruits de machines: c'était l'atelier.

Les douze ouvrières travaillaient le long de deux tables parallèles. Un poêle*, près de la fenêtre, à gauche une grande armoire où l'on gardait les fournitures et les instruments de métier: les bobines de fil blanc, de fil noir ou de laiton, les écheveaux* de soie, des ciseaux, des boîtes de fleurs artificielles, des rubans, des plumes que délivrait la manutentionnaire* de la salle voisine.

De temps en temps on entendait une apprêteuse dire à une apprentie.

—Passez-moi le laiton, mademoiselle Irma.

Ou bien:

—Il faut finir ce chapeau pour sept heures.

—Allons du travail mesdemoiselles, sans cela on veillera ce soir.

—Il le faut absolument, insistait une voix habituée à commander. C'était Mademoiselle Augustine, la première, qui de la voix et du geste encourageait tout son monde au travail.

D'après René Bazin "De toute son âme"

MOTS EXPLIQUÉS: Un poêle: appareil de chauffage généralement en fonte. — **Echeveaux:** fil réplié sur lui-même en forme de cercle. — **Manutentionnaire:** personne chargée de l'administration des marchandises.

LES MAGASINS À L'ÉPOQUE DES FÊTES

Les magasins étaient bondés*. Tout un peuple de poupées était sur les rayons*, les comptoirs, les vitrines, et les figures de porcelaine souriaient, en attendant l'acheteur. Des fusils, des trompettes, des tambours, des panoplies*, de quoi occuper des régiments! Des phonographes et des radios chantaient. Le vent, quand on ouvrait les portes, faisait palpiter des ballons, des drapeaux et des oriflammes*. Des papas, des mamans, par centaines, s'arrêtaient devant les étalages*, se consultaient du regard, devant une patinette, une poupée, un appareil photographique, une boîte pour peinture, heureux à l'avance du bonheur qu'ils allaient déchaîner*.

Les enfants, le nez collé* aux vitrines, regardaient, les yeux grands ouverts, tout ce paradis de jouets qu'ils songeaient à demander à Papa Noël, ce soir, en mettant leurs petits souliers près de la cheminée.

D'après ANDRÉ DUMAS

MOTS EXPLIQUÉS: Etre bondés: être remplis autant que possible. — **Rayons:** étagères, planches d'une armoire ou d'un magasin. — **Panoplies:** armes disposées artistiquement sur un panneau. — **Oriflamme:** étandard. — **Etalages:** exposition des marchandises qu'on vent vendre. — **Déchaîner** (au figuré): soulever, provoquer. — **Le nez collé:** appuyé fortement contre la vitre.

LES COMMERÇANTS

Tout le long de la rue les devantures s'illuminaient.

Dans celle de M. Lebrec, qui tenait depuis quarante ans la *Bibliothèque pratique de l'agriculteur,* on lisait des titres d'ouvrages qui paraissaient étranges à cet endroit: *Le Petit Agriculteur*; *Comment greffer les arbres*; *la Basse-cour*; la *Pêche;* les *Jardins*; les *Potagers,* etc.

A coté de la librairie, les bocaux* de la pharmacie Ducret mettaient sur le trottoir humide des taches lumineuses et coloriées.

M. Milcent, le fabricant de cadres, ne faisait pas de gros* éclairage, ni Mme. veuve Lhôpital qui vendait dans sa boutique étroite et longue, des livres d'occasion.

Par contre, chez Karl, l'anticaire, des lumières laissaient tomber du plafond des clartés mystérieuses.

En face, chez Olaf Berenssen, il y avait à la vitrine une seule toile*, d'un grand peintre, mais que le réflecteur inondait* de lumière.

En face il y avait une petite fruiterie comme il y en a des milliers à Paris. De chaque côté de la boutique, sur des bancs, des paniers d'osier offraient des tomates et des laitues, des asperges, des artichauts, du cresson, des pommes de terre, des poireaux et des haricots. De chaque côté de la porte pendaient des régimes* de bananes et, derrière les hautes glaces de la devanture, il y avait des corbeilles remplies d'œufs.

Un store de toile abritait du soleil l'étalage.

D'après LÉO LARGUIER "Les gardiennes"

MOTS EXPLIQUÉS: Le bocal (pluriel: les bocaux): bouteille en verre dont le col est court et large. — **Une toile:** un tableau, une peinture. — **Inonder de lumière** (au figuré): illuminer à profusion. — **Régime de bananes:** réunion de fruits qui forment une grappe.

L'OMNIBUS

C'est surtout quand l'eau tombe à torrents que l'omnibus rend de réels services. Devant le bureau, soixante personnes, coiffées* de leurs parapluies, attendent anxieuses.

Un défilé interminable se succède; soudain une petite fille crie:

—Le voilà, maman. Voilà l'autobus Madeleine-Bastille.

Plusieurs parapluies s'ébranlent* à la fois, leurs dômes* luisants se heurtent, les baleines s'entrecroisent*, pénètrent dans les cous qu'elles inondent. Et le véhicule accoste* pour prendre quelques passagers.

Le conducteur baisse un regard sur cette foule qui l'implore. Puis, nonchalamment:

—Complet partout!

—Arrêtez, arrêtez, s'il vous plaît!

—Rien qu'une place!, insiste un vieux monsieur.

—Complet partout!, répète le conducteur, attendez la prochaine voiture.

Il tire une ficelle et l'autobus s'éloigne dans une mer de boue*.

D'après HENRI LAVEDAN

MOTS EXPLIQUÉS: Des personnes coiffées de leurs parapluies: des personnes abritées, couvertes par leurs parapluies. — **S'ébranler:** se mouvoir par secousses. — **Dôme (au figuré):** parapluies en forme de dôme. — **S'entrecroiser:** se croiser l'un l'autre. — **Accoster:** venir se placer à côté du trottoir.

EN AUTO

Nous finissons l'été près de tante Marthe. Pas de tennis, pas d'auto, pas de bateau, pas de T. S. F., pas de promenades à travers les champs.

Aussi ma joie a été grande en voyant débarquer, samedi soir, mon frère Yves qui nous a proposé de faire une promenade en auto. Il s'agissait de faire un pique-nique près de la petite ville des Andelys.

Le matin de bonne heure nous voilà partis. Yves s'installe au volant, moi à côté de lui et mon frère Denis, derrière, parmi les victuailles*.

Tante Marthe nous fait les dernières recommandations :

—Mettez vos chapeaux, mes enfants. Soyez prudents ! Et ne revenez pas trop tard !

Quant à moi je suis parti avec un chapeau, mais je l'ai enlevé à la première borne* kilométrique. J'aime tant à sentir le grand vent de la course !

—Va plus vite, Yves.

La petite Citroën suit sa course. Les routes sont blondes de soleil ; il fera bon dans ces prairies à l'herbe haute et parfumée.

Soudain Yves freine, freine comme un fou. Qu'y a-t-il donc ? Devant lui, à quelques mètres sur la route sinueuse, une auto en panne*.

Pour une belle panne, c'était une belle* panne ! L'auto, une grande Renault, était au bord de la route.

—C'est le moteur ! C'est le pneu ! Non, c'est le carburateur ! Nous manquons plutôt d'essence.

Tous les trois nous courûmes vers la Renault ; mon frère Yves se présente et offre ses services.

Un quart d'heure après l'auto repartait*. Il avait suffi de nettoyer une bougie.

D'après BERTHE BERNAGE
"Brigitte"

MOTS EXPLIQUÉS: Victuailles: provisions servant à la nourriture. — **Borne:** pierre plantée le long des chemins et servant à indiquer les kilomètres. — **Panne:** arrêt accidentel d'une automobile causé par une avarie.

LE "FOOT-BALL" EN AMÉRIQUE

Le signal est donné et le jeu commence... Celui qui tient le ballon est là, penché en avant, ses compagnons et ses adversaires penchés aussi autour de lui.

Tout à coup il court pour jeter la balle, ou bien d'un mouvement rapide il la passe aux mains d'un autre qui s'élance avec elle et qu'il s'agit d'arrêter. Aussitôt il est pris par le milieu du corps, par la tête, par les jambes, par les pieds. Il roule* et son adversaire avec lui ; bientôt vingt deux corps sont les uns sur les autres, c'est un nœud inextricable de serpents à têtes humaines. On voit des faces*, des chevelures, des torses, des jambes, pêle-mêle*.

Puis la balle bondit. Le nœud meurtrier se dénoue et la balle lancée par le plus agile est poursuivie avec la même fureur.

D'après PAUL BOURGET
"Outremer"

MOTS EXPLIQUÉS: **Rouler:** tomber. — **Faces:** visages. — **Pêle-mêle:** confusément, en désordre.

LES BOBSLEIGHS

Cinq bobsleighs s'alignèrent sur la route. Ils portaient des noms comme les bateaux de pêche ou les yachts. Le premier s'appelait: *Victoire.* Le second *T'en fais pas.* Chaque bobsleigh portait un équipage de quatre personnes, deux femmes et deux hommes.

Le premier bobsleigh, bien lancé, partit à toute allure*. Le départ du *T'en fais pas* fut moins brillant que celui de la *Victoire.* Mais son capitaine était décidé à vaincre.

Dès qu'il eut bien pris la pente, le bobsleigh accéléra sa vitesse. L'équipage obéissant accomplissait les rites comme une troupe entraînée à la manœuvre. Le bobsleigh filait* si rapide que les arbres en bordure paraissaient se joindre. Le chronométreur qui se tenait à l'entrée du village constaterait sans nul doute son avance.

Mais le résultat n'était pas douteux, le second bobsleigh l'emportait de vingt cinq secondes sur son rival. La coupe d'or lui serait attribuée. Il avait effectué le parcours* en moins de cinq minutes, donc à une moyenne de quatre-vingts kilomètres à l'heure.

D'après HENRY BORDEAUX
La vie est un sport"

MOTS EXPLIQUÉS: Partir à toute allure: partir à grande vitesse. — **Filer:** glisser rapidement. — **Parcours:** trajet.

LE PRINTEMPS EN BRETAGNE

Le printemps, en Bretagne, est plus doux qu'aux environs de Paris, et fleurit trois semaines plus tôt. Les cinq oiseaux qui l'annoncent : l'hirondelle, le loriot*, le coucou*, la caille*, arrivent avec les brises. La terre se couvre de marguerites, de pensées, de jonquilles, de narcisses, d'hyacinthes, de renoncules*, d'anémones... Des clairières* se couvrent d'élégantes et hautes fougères ; des champs de genêts* et d'ajoncs* resplendissent de leurs fleurs que l'on prendrait pour des papillons d'or.

Les haies, au long desquelles abondent la fraise, la framboise et la violette, sont décorées d'aubépines*, de chèvrefeuille* et de ronces* dont les branches portent des feuilles et des fruits magnifiques. Tout fourmille* d'abeilles et d'oiseaux ; les essaims* et les nids arrêtent les enfants à chaque pas. Dans certains abris, le myrte et le laurier-rose croissent en pleine* terre, comme en Grèce ; la figue mûrit comme en Provence ; chaque pommier, avec ses fleurs carminées, ressemble à un gros bouquet de fiancée de village.

D'après CHATEAUBRIAND
"Mémoires d'Outre-tombe"

MOTS EXPLIQUÉS : Le coucou : oiseau de forme élégante, d'un bleu cendre clair. — **La caille :** petit oiseau migratoire habitant les régions tempérées de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique. Il est chassé et très estimé par sa chair. — **Renoncule :** petite plante sauvage à fleur blanche ou jaune. — **La clairière :** l'endroit dégarni d'arbres d'une forêt. — **Le genêt :** arbuste à petites feuilles et à fleurs jaunes. — **L'ajonc :** arbuste épineux à fleurs solitaires jaunes. — **L'aubépine :** arbrisseau épineux à fleurs blanches et odorantes. — **Le chèvrefeuille :** plante grimpante à belles fleurs odorantes, qui croît en pleine terre et qu'on cultive dans les jardins. — **Un essaim :** abeilles groupées en grand nombre. — **La ronce :** plante épineuse de pleine terre à fleurs blanches. — **Croître en pleine terre :** pousser à l'état sauvage sans soins spéciaux.

LA GARE

C'était l'arrivée du train de Paris. Les parents et amis appuyés contre la balustrade de bois qui ferme la cour, regardaient venir les wagons, qui s'approchaient d'un mouvement de plus en plus ralenti*. Le train s'arrêta; c'était un train direct.

Le chauffeur et le mécanicien descendaient de la locomotive, les employés déchargeaient, sans trop de hâte*, le fourgon des bagages.

Les porteurs prenaient les valises, les malles et les colis.

A toutes les portes des wagons apparaissaient des voyageurs qui bientôt étaient sur le quai.

Un marchand poussait devant lui sa petite voiture chargée de boissons, de fruits, de sandwiches et aussi de quelques livres et journaux.

—Journaux et revues!, criait-il.

Un passager lui achète une revue illustrée puis il gagne* son wagon.

Le chef de gare allait et venait, l'air important, les mains pleines de papiers et de dépêches, les voyageurs prenaient le chemin des quais et bientôt un coup de sifflet strident annonça le départ du train.

—Quand la prochaine arrivée de Paris?, demande un monsieur.

Le contrôleur regarde la montre, consulte l'horaire des trains.

—Le train entrera en gare* à 8 heures 45, monsieur.

D'après HENRY BORDEAUX

MOTS EXPLIQUÉS: Ralentir: marcher ou courir plus lentement. — **Sans trop de hâte:** sans se presser. — **Gagner le wagon:** se placer dans le wagon. — **Entrer en gare:** arriver à la gare.

LE FAUCHEUR

Je le vois de loin qui avance à petits pas, la jambe droite pliée, la gauche presque tendue et un peu en arrière. Ses sabots, où il a les pieds nus, marquent deux raies parallèles. Il trace un chemin où tout à l'heure, passera la charrette que les garçons de ferme rempliront de cette luzerne fauchée.

La faux coupe de droite à gauche, d'un trait rapide et sûr, puis elle revient, la pointe levée en caressant l'herbe suivante qui va tomber.

Tantôt elle siffle, légère, tantôt elle grince* et ça et là, par le pré, de grandes herbes frissonnent d'inquiétude.

De temps en temps le faucheur s'arrête, tâte la lame du doigt et l'affile* avec une pierre à aiguiser qu'il garde dans un cornet de bois.

D'après JULES RENARD

MOTS EXPLIQUÉS: Grincer: bruit désagréable. — Affiler: donner du fil, aiguiser.

LA FOIRE

La ville, si tranquille le soir, était le lendemain matin pleine de mouvement: avant le lever du jour, nous avions entendu un bruit incessant de charrettes roulant sur le pavé et se mêlant aux hennissements des chevaux, aux beuglements des vaches, aux bêlements des moutons, aux cris des paysans qui arrivaient à la foire.

Ah! les belles vaches! Il y en avait de toutes les couleurs et de toutes les tailles, les unes grasses, les autres maigres, celles-ci avec leurs veaux, celles-là avec un regard étonné.

Sur le champ de foire se trouvaient aussi des chevaux qui hennissaient, des juments avec leurs poulains, des porcs gras qui faisaient des trous dans la terre, des cochons de lait qui hurlaient, comme si on les tuait, des moutons, des poules, des oies; mais nous n'avions d'yeux que pour les chevaux qui subissaient notre examen.

—Voici un cheval qui doit être bon, me dit mon ami.

—Je crois que celui-là est meilleur.

Le vétérinaire nous mit d'accord* et mon ami demanda au paysan:

—Combien demandez-vous pour votre cheval?

—Trois cents francs, répond le paysan.

—Oh! non! c'est trop cher!

Une discussion s'engagea* entre lui et le paysan: il offrait deux cent francs; le paysan diminua dix.

Enfin de diminution en diminution, on arriva à deux cent cinquante francs et le marché fut conclu*.

D'après Hector Mallot

"Sans famille"

MOTS EXPLIQUÉS: **Se mettre d'accord:** arriver à avoir la même opinion. — **Une discution s'engagea:** une conversation animée commença. — **Conclure un marché:** terminer un négoce, une affaire.

LE CHIEN DE LA FORÊT NOIRE

Pataud, vieux griffon* au poil rude, aux petits yeux tendres cachés sous d'épais et terribles sourcils, était de service à la ferme la nuit et le jour: bonne d'enfants le jour et sentinelle la nuit.

Le jour, une tribu de mioches* grimpaient sur son dos, tiraient ses oreilles ou sa queue, passaient les doigts dans sa gueule ouverte, prenaient son ventre chaud pour oreiller.

La nuit, il gardait le domaine. Ce domaine comprenait la maison de ferme, le bûcher et le poulailler. Chaque soir Pataud faisait sa ronde avec méthode, le nez au vent. Dans sa promenade régulière, il inspectait en premier lieu la maison. De là il se rendait à l'étable et approuvait aussi le bruit lent et ponctuel que font les vaches en mangeant et ruminant le foin de leurs mangeoires.

Il pénétrait ensuite dans la grange.

Enfin, il se penchait, amical et presque ironique, sur la volière* pour observer les poules, les poussins et les coqs.

Rasséréné*, il allait s'étendre à la lisière de la forêt, d'où le danger pouvait venir. Mais il dormait à la façon des nourrices qu'un souffle réveille.

D'après HENRY BORDEAUX
"Paysages romanesques"

MOTS EXPLIQUÉS: **Griffon:** espèce de chien à poils durs et peu nombreux et ceux de la tête longs, hérissés et mêlés. — **Mioches:** petits enfants. — **Bûcher:** lieu où l'on garde le bois à brûler. — **Volière:** cage pour la volaille. — **Rasséréner:** rendre serein, tranquille, calme.

LE JEUNE CHASSEUR

Le lièvre s'avance vers moi, s'arrête de nouveau; je suis encore trop loin pour tirer; les aboiements ont cessé; le chien a perdu la piste; le lièvre reste là, les deux cornets* mobiles, son nez frémissant, ses yeux noirs posés de côté.

Il a vraiment, ce pauvre lièvre, une figure douce, naïve, sympathique même; je reste le fusil à l'épaule, indécis; le voilà qui s'approche, c'est le moment; je vise; il s'arrête encore, s'assied, se frotte le museau* avec sa patte, comme pour plaisanter*, et se tient là devant moi, immobile comme une cible*.

Je vais presser la gachette*; mais non! je n'ose pas. Décidément, j'ai l'air* de commettre un assassinat. Je rabaisse* mon fusil; le lièvre bondit de côté dans le tallis* et disparaît.

D'après A. TOULEMON

MOTS EXPLIQUÉS: Les cornets: les oreilles en forme de cornet. — **Le museau:** la partie du nez et de la gueule des animaux. — **Plaisanter:** dire ou faire quelque chose pour amuser et faire rire les personnes. — **Cible:** planche, carton contre lequel on vise et on tire avec un fusil, un révolver, etc. — **Gachette:** pièce de fer que l'on presse pour faire partir le coup de fusil. — **Avoir l'air de commettre un assassinat:** avoir l'impression de commettre un assassinat. — **Rabaisser son fusil:** baisser de nouveau son fusil; ne plus viser. — **Tallis:** forêt dont les arbres sont coupés périodiquement.

TABLE DES MATIÈRES

1. — **Introduction** 9
Grammaire: Révision 10
2. — **La rentrée** 14
Grammaire: Révision 15
3. — **L'école** 18
Grammaire: Le Passé Simple des verbes du 1er. gr. . 19
L'Alphabet 22
4. — **La ville** 26
Grammaire: Passé Simple (2ème. groupe). L'article. 28
5. — **Le marché** 34
Grammaire: Passé Simple, "avoir" et "être". Le nom propre et nom commun 36
6. — **Professions et métiers** 42
Grammaire: Passé Simple (3ème. groupe). Féminin des noms 44
7. — **Les commerçants** 52
Grammaire: Verbes "acheter", "vendre" et "payer". L'adjectif qualificatif. Formation du féminin ... 54
8. — **Les vehicules** 61
Grammaire: Le Plus-que-Parfait et le Futur. Pluriel des adjectifs qualificatifs 63
9. — **Les jeux et les sports** 70
Grammaire: Le Conditionnel. Les adjectifs numéraux. 72
10. — **Le courrier** 78
Grammaire: Le Présent du Subjonctif et l'Impératif des verbes "être" et "avoir". Les adjectifs et pronoms démonstratifs 81
11. — **Après la pluie le beau temps** 89
Grammaire: Verbes impersonnels. Les principaux adverbes 92
12. — **La gare** 98
Grammaire: Le Présent du Subjonctif (1er. groupe). Les pronoms personnels 100
13. — **La vie à la campagne** 107
Grammaire: Le Présent du Subjonctif. (2ème. groupe). Les adjectifs et les pronoms indéfinis 109
14. — **Le jardin et le verger** 114
Grammaire: Le Présent du Subjonctif. (3ème. groupe). Les adjectifs et les pronoms possessifs ... 117

15. — **Le bois et la forêt** 125
Grammaire: Le Passé du Subjonctif. Pronoms relatifs et interrogatifs 127
16. — **Epilogue** 133

LECTURES SUPPLÉMENTAIRES

* A cœur vaillant 25
* Le Printemps 33
* Les ouvriers de la maison 50
* Le colporteur 60
* Le coche et la mouche 69
Une partie de pelote basque 78
* Lettre de Marguerite Simon à son grand-père 88
Le facteur 88
* O vent béni 97
* Chanson des vendanges 114
Grand-père 114
* Botanique 124
Le verger de mon grand-père 124
* En forêt 132
Fais ce que tu fais 134
Une grande ville 135
Un marchand des quatre saisons 136
Un jour de marché 137
Le petit ramoneur 138
A force de forger on devient forgeron 139
L'apprenti menuisier 139
Lettre d'une mère 140
Le choix d'une carrière 141
La boutique du chapelier 142
Chez la modiste 143
Les magasins à l'époque des fêtes 144
Les commerçans 145
L'omnibus 146
En auto 146
Le "foot-ball" en Amérique 148
Les bobsleighs 149
Le printemps en Bretagne 150
La gare 151
Le faucheur 152
La foire 152
Le chien de la forêt noire 154
Le jeune chasseur 155

IMPRENTA ARAUJO HNOS.
RIVADAVIA 1731 - BS. AS.

$ 2.00